

Festival international du film de Cannes 2012
Sélection officielle – en compétition

METROPOLITAN FILMEXPORT
INFERNO
Présentent

En association avec ANNAPURNA PICTURES et 1984 PRIVATE DEFENSE CONTRACTORS

Une production PLAN B ENTERTAINMENT
Une production CHOCKSTONE PICTURES

Un film de Andrew Dominik

COGAN

KILLING THEM SOFTLY

(Killing Them Softly)

Brad Pitt Scoot McNairy Ben Mendelsohn Richard Jenkins
James Gandolfini Ray Liotta et Sam Shepard

D'après le roman « L'art et la manière » de George V. Higgins
Adapté à l'écran par Andrew Dominik

Un film produit par
Brad Pitt Dede Gardner Steve Schwartz Paula Mae Schwartz Anthony Katagas

Co-producteurs exécutifs
Samuel Hadida et Victor Hadida

Durée : 1h37

Sortie : 5 décembre 2012

www.cogan-lefilm.com

Découvrez notre nouveau portail et inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur : www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Lorsqu'une partie de poker illégale est braquée, c'est tout le monde des bas-fonds de la pègre qui est menacé. Les caïds de la Mafia font appel à Jackie Cogan (Brad Pitt) pour trouver les coupables. Mais entre des commanditaires indécis, des escrocs à la petite semaine, des assassins fatigués et ceux qui ont fomenté le coup, Cogan va avoir du mal à garder le contrôle d'une situation qui dégénère...

Après L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD, Andrew Dominik retrouve Brad Pitt et signe l'adaptation du roman de George V. Higgins « L'art et la manière ».

Considéré comme une référence du polar et qualifié par le *New Yorker* de chef-d'œuvre de son auteur, celui-ci est surnommé « le Balzac des bas-fonds de Boston ».

Dialogues ciselés, humour dévastateur, vision sans concession de l'Amérique, l'histoire nous conduit dans les arcanes de l'enfer d'une pègre où certains ont décidé de piétiner les codes d'honneur et Cogan de restaurer celui de ses commanditaires.

NOTES DE PRODUCTION

Quand la Mafia se fait elle-même braquer par des voleurs à la petite semaine, elle fait appel à son meilleur homme de main, Jackie Cogan (Brad Pitt), pour faire le ménage. Sous la surveillance du mystérieux Driver (Richard Jenkins), Jackie doit traquer et punir les auteurs du vol. Sa tâche va être sérieusement compliquée par un tueur à gages vieillissant et alcoolique (James Gandolfini), une bande de gangsters maladroits, et le playboy en charge du tripot (Ray Liotta)...

Le projet par Andrew Dominik, réalisateur

« J'ai vu LES COPAINS D'EDDIE COYLE à la télévision et j'ai été immédiatement frappé par le réalisme des personnages, des situations et des dialogues. J'ai cherché des informations sur Internet au sujet de George V. Higgins, et j'ai découvert qu'il avait été procureur à Boston pendant vingt ans. Là, j'étais intéressé. Voilà un homme qui connaissait son sujet, et il avait écrit vingt autres romans qui tous, apparemment, étaient épuisés. Connaissant la logique de Hollywood, les pontes d'alors avaient dû juger Higgins perdu parce que le film n'avait pas fait un carton au box-office, et il y avait là, potentiellement, un trésor inexploré pour d'autres films. J'ai commandé une dizaine de livres chez des vendeurs de livres d'occasion et je les ai lus au fur et à mesure de leur arrivée. « L'art et la manière » était le troisième sur la liste, et m'a semblé immédiatement convenir à une adaptation cinéma : il y avait de grands personnages, de bons dialogues, et une intrigue très simple.

« À l'origine, j'avais envisagé ce film comme un drame, mais plus je m'y plongeais, plus il m'apparaissait comme l'histoire d'une crise économique, une crise au sein d'une économie criminelle reposant sur le jeu, et résultant d'un échec dans la régulation de cette économie. En d'autres termes, on avait affaire à un microcosme de ce qui se passait exactement au même moment à une plus grande échelle en Amérique.

« Ensuite, j'ai pensé à « Red Alert », le livre qui a inspiré POINT LIMITE, un drame méritant mais oubliable sur un accident nucléaire, et DOCTEUR FOLAMOUR, qui traitait exactement du même sujet mais sur le mode de la comédie. Kubrick nous offrait l'opportunité de rire de nos peurs, et je me suis dit que peut-être, je pourrais permettre aux gens de rire de la crise économique qui avait amené le monde au bord du gouffre.

« J'ai toujours eu le sentiment que les drames policiers parlaient essentiellement du capitalisme, parce qu'ils montraient l'idée du capitalisme fonctionnant sous sa forme la plus basique. C'est aussi le seul genre où l'on accepte complètement que les personnages soient uniquement motivés par l'argent. On n'y trouve pas ce sens moral lié aux « valeurs familiales », cette idée qu'il faut « suivre son rêve » et autres bêtises du même genre.

« J'ai vu un film peuplé de personnages qui courent après un dollar, qui n'ont absolument aucune idée de leur propre malheur, qui se barbent dans leur boulot,

sont victimes de patrons incompetents et incapables de prendre une décision, et qui s'anesthésient à coups de drogue, de sexe et d'alcool et ne veulent jamais regarder leurs victimes dans les yeux, et j'ai pensé : il faut que ce soit une comédie.

« J'ai contacté Brad et je lui ai exposé l'idée de base – je voulais évaluer son intérêt avant d'avancer. Je me disais à l'époque qu'il devait avoir d'autres chats à fouetter et qu'il ne serait pas intéressé par un film à budget modeste dans un délai si court, mais il a répondu immédiatement et 45 minutes plus tard, non seulement il avait accepté de faire le film, mais nous avons conclu un accord. Il ne restait plus qu'à faire signe aux agents, à appeler Dede Gardner, et à choisir un financier. J'en avais déjà un, mais ce budget pour un film avec Brad Pitt semblait trop beau pour être vrai, et il s'est retiré. Hollywood est un endroit de dingues, et si vous offrez à quelqu'un de lui faire une faveur, il est probable qu'il s'enfuira en hurlant.

« Le reste a été assez simple. Nous voulions filmer une économie qui s'était effondrée dans un État qui offrait les meilleures conditions financières possibles. La Nouvelle-Orléans semblait plus pratique que Detroit, et nous avons donc engagé autant de personnes de JESSE JAMES aux postes clés que possible, et les meilleurs acteurs disponibles, et nous sommes partis là-bas faire notre film. Et voilà le résultat, voilà COGAN – KILLING THEM SOFTLY. »

LA CRÉATION DU FILM

Le film par Dede Gardner, productrice

« Andrew m'a dit qu'il avait lu un livre écrit dans les années 1970 – un roman policier plein d'humour et d'aventure qui offrait un regard vraiment drôle sur les institutions et leurs défauts. Lui avait envie de situer l'histoire sur fond de plan de sauvetage économique du gouvernement. La corruption est intrinsèque au système. Ce n'est pas un cas isolé. La corruption nous affecte tous à la fois en tant qu'acteurs et victimes. L'idée fut alors de tout centrer sur la complicité, et de voir ce qui se passerait.

« Dès les premiers mots, j'ai aimé le scénario. Il montre un immense amour de ce que disent les gens et de la manière dont ils le disent. Andrew cherche avant tout à représenter les gens tels qu'ils sont réellement, avec leur façon de s'exprimer. Il est surprenant de voir ce que cela a de divertissant et de satisfaisant.

« Travailler avec tous ces acteurs a été comme de se rendre à une réunion de famille à laquelle vous avez très envie d'aller – on avait l'impression d'être chez soi, et en même temps de découvrir beaucoup de choses.

« Retrouver Patti Norris a été une joie et aussi un hommage très privé et cher à mon cœur à notre expérience sur L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD. L'avoir avec nous a été un avantage certain pour le film, et elle a souvent été celle qui nous a sauvés. Le fait même qu'Andrew et moi ayons cette chance a été une surprise – vous faites JESSE JAMES et vous vous dites que vous ne travaillerez plus jamais ensemble, et là, la vie en décide autrement. Rien que ça, ça vaut déjà un grand sourire !

« Nous étions tous deux de grands admirateurs du travail de Greig Fraser. Andrew l'avait rencontré en Australie et ils avaient beaucoup de connaissances communes. Il a de l'audace, un grain de folie, et il est extraordinaire. Il est arrivé

dans un groupe de gens qui se connaissaient déjà et il a encore placé la barre plus haut. Que demander de plus ?

« Je suis convaincue, chaque fibre de mon être l'est, qu'Andrew est l'un des plus grands réalisateurs d'aujourd'hui. Je le sais au plus profond de moi. Peut-être le monde le reconnaîtra-t-il de son vivant, ou peut-être pas, mais pour moi, travailler avec lui est la définition même du métier que j'ai choisi : produire des films. C'est une joie de faire équipe avec cet homme complexe, absurde, hilarant, profond, et qui se consacre tout entier à une seule chose : le film. Le fait que nous partagions en plus une véritable amitié est la cerise sur le gâteau. Je sais que j'ai une chance immense, j'ai énormément appris et je me sens très fière. Nous sommes plus vieux et plus sages, et nous nous aimons encore davantage qu'avant. Que rêver de mieux dans une relation avec un autre être humain ?

« Je pense que notre travail parle de lui-même. Si j'ai appris une chose de Terry Malick, c'est que l'on sait déjà ce que l'on pense soi-même. Ce qui compte, c'est ce que pense quelqu'un d'autre, quelqu'un de neuf. C'est là que ce que vous faites, ce que vous avez fait, s'ouvre à autrui pour réellement prendre son sens, et c'est la seule raison qui vaille de continuer. »

Les acteurs

L'acteur Richard Jenkins joue le rôle de Driver, avocat et intermédiaire en contact avec Jackie Cogan, le tueur engagé pour enquêter sur un braquage survenu lors d'une partie de poker contrôlée par la Mafia. Il explique : « Les jeux illégaux sont suspendus jusqu'à ce que l'on trouve les responsables. Le milieu ne rouvrira pas les parties tant que les braqueurs courront dans la nature. On doit leur montrer qu'on ne rigole pas, donc on engage Cogan, qui est un as en la matière. À sa manière, c'est un type intelligent, il a l'expérience de la rue et il est malin, mais nous restons prudents parce que nous n'avons encore jamais travaillé avec lui. »

« Il y a beaucoup de scènes dialoguées en voiture ; c'était agréable parce que nous n'avons pas à nous déplacer : on s'asseyait et on parlait. »

Richard Jenkins et Brad Pitt ont passé plus d'une semaine à tourner ensemble ces scènes. Jenkins se souvient : « Nos réunions se faisaient dans la voiture. C'était vraiment une semaine géniale. J'adore travailler avec Brad, c'est un acteur formidable. »

À la première lecture du scénario, Richard Jenkins a trouvé que « les gens parlaient comme de vrais êtres humains et non comme des personnages de cinéma ». L'acteur a commencé par discuter au téléphone avec Andrew Dominik et a été frappé par la passion du réalisateur pour le cinéma. Il observe : « Andrew est un créatif : il a beaucoup de choses à exprimer et il a trouvé le vecteur idéal. Il était aux anges et nous, en parfaite osmose avec lui. Il est de ces réalisateurs qui n'ont pas de schémas préconçus en tête. Il vous observe, comme le ferait le public. Il dit lui-même qu' « il ne se lasse pas de regarder si cela le passionne ».

Richard Jenkins, qui a travaillé avec Dede Gardner et Brad Pitt comme producteurs sur MANGE, PRIE, AIME, précise : « Je me souviens de la manière dont Brad parlait d'Andrew, de sa joie à travailler avec lui, donc je me suis dit : « Ne sois pas stupide. Toi aussi, fais-en l'expérience ».

Richard Jenkins évoque le portrait que dresse David Mamet du climat moral d'aujourd'hui dans sa pièce « American Buffalo ». Il note : « Pour Jackie Cogan aussi, l'Amérique n'est pas un pays, c'est du business. Il y a d'un côté l'amitié et de l'autre les affaires. Le film parle de cela. Tout est question de business, c'est chacun pour soi. »

Ray Liotta a auditionné pour plusieurs rôles dans le film, même s'il voulait celui de Markie Trattman. Il déclare : « Andrew est le genre de personne qui se moque de ce que vous avez déjà tourné : il a besoin de vous voir et de vous entendre. »

L'acteur précise : « Je suis le plus gentil de toute la bande. Mon personnage a la responsabilité des parties de poker, il a toujours une fille à son bras, donc tout le monde aime Markie. Jouer un méchant sympathique, voilà la raison qui m'a poussé à faire le film. »

Lorsque la Mafia se met à lancer des accusations après le braquage, Markie devient le suspect numéro un. Ray Liotta observe : « Je suis un sous-fifre : je surveille les parties de poker et je vois défiler tout l'argent. La Mafia se moque de savoir si je suis coupable ou non : ils cherchent un bouc émissaire pour que les parties puissent reprendre. »

Il ajoute en riant : « Ils font venir Mickey – joué par James Gandolfini – pour s'occuper de moi, mais il a trop souvent le nez dans son verre d'alcool ! »

Ironiquement, Markie est passé à tabac par deux types qu'il avait engagés pour collecter les dettes de jeu : ses propres « hommes de confiance » se retournent contre lui. Ray Liotta note : « Cela choque Markie et le déstabilise. En plus, il sait ce qu'ils vont faire et de quoi ils sont capables. Et il le sent passer... »

Le rôle était très physique et Ray Liotta savait qu'Andrew Dominik « avait opté pour le réalisme ». L'acteur a voulu tout faire, des bagarres jusqu'aux projections à travers les fenêtres, d'où l'importance de son travail avec l'équipe chargée des cascades, dirigée par Darrin Prescott et Wade Allen.

Ray Liotta commente : « J'ai toujours été celui qui donne les coups dans les films, mais c'est une autre affaire d'en recevoir. Les cascadeurs me l'ont appris. J'étais décidé à tout exécuter moi-même jusqu'au moindre détail et, malgré l'épreuve physique, c'était marrant. C'était finalement mieux d'encaisser les coups que de les donner ! »

Ray Liotta connaît le réalisateur depuis la sortie de son premier film, CHOPPER. Il remarque : « Andrew Dominik est quelqu'un de très précis, aussi bien pour ce qui relève du physique que de l'intellect. Il y a beaucoup de dialogues, et ils ont leur rythme propre. C'est un excellent réalisateur et c'est agréable de voir quelqu'un d'aussi concerné par la vraisemblance des situations. J'ai la chance d'avoir travaillé avec des cinéastes vraiment passionnés par ce désir de concrétiser leur vision. »

Vincent Curatola explique à propos de son personnage, Johnny Amato, un magouilleur à peine sorti de prison : « Johnny n'est jamais arrivé bien haut dans sa vie. Il veut devenir quelqu'un. Il veut faire partie des gros pontes, parce que ceux-là ne travaillent pas, ils ont réussi. Ils peuvent détourner six camions et se mettre au vert pendant six ans. »

Il poursuit : « Johnny croit toujours que demain sera un jour meilleur. Il a un plan et c'est là que Frankie – incarné par Scoot McNairy – entre en jeu. »

Après avoir fait la connaissance du jeune homme en prison et s'être érigé en mentor, Johnny le prend comme chef d'équipe.

Vincent Curatola évoque le tournage à La Nouvelle-Orléans aux côtés de Scoot McNairy : « J'aime bien lorsqu'un acteur vit avec son personnage du matin au soir. Scoot pouvait m'envoyer des SMS disant « Patron, c'est Frankie, j'ai faim, allons manger... mais, euh, patron, je suis fauché ». Évidemment, c'était une blague ! »

L'acteur poursuit : « Scoot est incroyablement concentré : quelle que soit la balle que vous lui lancez, il l'attrape au vol. Ensuite, il fait sa propre cuisine, vous renvoie la réplique, et c'est différent à chaque prise. Et c'est toujours très malin ! »

Le personnage de Russell, partenaire de Frankie, déconcentre Johnny. Vincent Curatola raconte : « Frankie fait venir Russell – incarné par Ben Mendelsohn – qui est une catastrophe ambulante. Lorsque ce tandem débarque, je les regarde et je dis « On dirait qu'il sort juste de prison ». Vous voyez ce que je veux dire... Ce n'est pas comme si j'étais allé les recruter à Yale. La question est de savoir s'ils vont faire l'affaire. C'est là que les choses se corsent... »

Vincent Curatola poursuit : « Jackie Cogan est un personnage très attentif à ce que tout se déroule parfaitement ; il me rappelle les généraux de l'Empire romain. Tout doit être nickel et si un gars ne va pas dans son sens, il doit partir. Mais Jackie opère d'une façon si brillante que l'on respecte presque le fait qu'il soit capable d'aller dîner tranquillement après avoir tué une dizaine de personnes. »

Vincent Curatola a été fasciné par l'observation subtile de la condition humaine et l'humour noir du scénario d'Andrew Dominik. Il commente en souriant : « Les dialogues étaient si denses qu'on avait l'impression d'étudier comme des moines. Après neuf ans de travail sur « Les Soprano », on connaissait si bien nos personnages que les réalisateurs invités à réaliser un épisode osaient à peine y toucher. Mais Andrew connaissait le personnage de Johnny Amato comme personne. Travailler avec lui ressemblait à votre premier jour de classe, lorsque le professeur s'approche et vous demande de réciter 4800 fois votre table de multiplication. »

Le personnage de Frankie sort tout juste de prison, au beau milieu de la crise financière et de l'élection présidentielle de 2008. Le monde a changé, il est dans un triste état et les panneaux de saisies immobilières sont partout. Scoot McNairy explique : « Frankie veut une maison, une voiture et la fille qui va avec. Il va tout faire pour les obtenir et Johnny Amato est celui qui a la solution. Ils concoctent un plan, une idée géniale, et le film part de là. »

Scoot McNairy était dans l'Utah lorsqu'il a reçu un appel lui demandant de venir à une audition pour Andrew Dominik. Il se souvient : « Andrew m'a donné un monologue de trois pages à apprendre. Je l'ai sorti d'une traite, Andrew m'a remercié et nous nous sommes quittés. À ce moment-là, je me suis dit : « J'ai fait tout ce trajet depuis l'Utah juste pour une lecture ? » Plus tard dans la journée, il m'a demandé de revenir et, dans la nuit, m'a appelé pour me dire que j'avais le rôle. »

Le mois suivant, ils ont échangé plusieurs coups de fil et le réalisateur a envoyé à Scoot un scénario original d'environ 400 pages. « Quand vous le lisez, tout est souligné à votre intention, cela vous donne tout le background des personnages... et lorsque j'avais des questions à propos de Frankie, nous en discutons davantage avec Andrew. »

Scot McNairy raconte : « Travailler avec Vincent Curatola était une sacrée expérience. Il est génial, il a beaucoup de talent et d'humour. Il ressemble à un mafieux, se baladant avec un cigare à la bouche. Vous avez constamment l'impression qu'en restant à ses côtés, vous pourriez vous prendre une raclée. »

Russell, le fou de la gâchette amené par Frankie, ne peut passer une journée sans planer, et Johnny Amato a de sérieux doutes quant à sa participation au plan. Il sent qu'on ne peut pas être en affaires – criminelles ou non – avec un gars comme celui-là. Scot McNairy souligne : « Frankie a besoin de ce boulot, alors il se dit que ça n'a pas d'importance et qu'il faut y aller. »

Le plan finit pourtant par fonctionner, miraculeusement. Scot McNairy reprend : « Dès que Frankie a l'argent, il a les voitures et la fille. Tout se déroule à merveille jusqu'au hasard d'une rencontre dans un bar. J'ai dit à Andrew que je ne voulais pas croiser Brad Pitt avant cette scène, donc il n'y a eu ni présentations, ni répétitions. Je me suis assis au bar, il est arrivé et on est entré dans le vif du sujet. Cogan cherche le meilleur angle d'attaque pour voir ce qu'il peut tirer de Frankie, alors que celui-ci est en pleine confusion, incapable de prévoir ce qui va se passer dans les prochaines secondes ou même dans les quarante-huit heures. Les spectateurs verront notre première rencontre, dans le film et dans la vraie vie. »

Scot McNairy précise : « Andrew est particulièrement intuitif quant à ce qui nous traverse l'esprit lorsque nous jouons. Il adore nous voir passer par différents états d'esprit, comme dans les montagnes russes, et cela donne des performances d'acteurs très naturelles. Andrew vous pousse dans ce sens et fait beaucoup de prises, mais chacune est une opportunité en soi. »

Frankie a fait de la prison avec Russell, un Australien dont le boulot habituel consiste à faire du trafic de chiens. Ben Mendelsohn, qui joue Russell, explique : « Fondamentalement, il rêve de se faire assez d'argent pour s'acheter suffisamment de drogue, la dealer et en consommer autant qu'il en a envie. Il n'est pas vraiment « clean », ni physiquement, ni mentalement, ni émotionnellement, en tous cas pas au sens où la Loi l'entend. C'est un gars infect et crasseux. » Ou encore, comme Andrew Dominik l'a décrit à Ben Mendelsohn : « Un porc qui aime se vautrer dans la fange. »

À propos du choix de vie de Frankie et de Russell, Ben Mendelsohn précise : « Aucun d'eux ne va poursuivre et embrasser l'éternel rêve américain, à savoir travailler dur pour devenir ce que l'on souhaite. Ça n'est pas leur truc, mais ils ont vraiment à cœur de s'occuper l'un de l'autre. Russell a tiré Frankie du pétrin, lorsqu'il cherchait à se « rapprocher » d'autres détenus en prison. Ils sont présents autant que possible l'un pour l'autre et, apparemment, ça leur convient bien. »

Ami du réalisateur depuis vingt ans, Ben Mendelsohn déclare : « Les dialogues sont fantastiques et je trouve qu'Andrew a réussi un beau travail d'adaptation du roman. Il y a beaucoup de moments où les personnages se parlent, préoccupés par ce qui les concerne, sans vraiment prêter attention ou comprendre ce que les gens font autour d'eux. Par contre, ils ont une opinion très arrêtée sur la façon dont le monde est censé tourner. »

Ben Mendelsohn résume : « Le film s'articule autour d'un braquage réunissant des gens qui ne sont pas vraiment doués pour ça. C'est une comédie sur les différentes interactions et les points de vue qui régissent cet univers de la criminalité. »

Elle parle aussi des mœurs et du protocole qui sont supposés en faire partie. Nos personnages tentent de mener leurs affaires malgré tout ce qui se passe autour d'eux. Lorsque Cogan arrive, il veut y mettre de l'ordre, mais ça n'est pas joli à voir... »

Rencontre avec ANDREW DOMINIK réalisateur

COGAN – KILLING THEM SOFTLY prend le contre-pied du style grandiose de L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD mais il en est aussi la continuation logique, de par son rythme très particulier, l'importance donnée au dialogue etc.

C'est possible, franchement, je ne sais pas. Ce dont j'ai conscience, en revanche, c'est que le film est né de l'expérience de JESSE JAMES qui, comme vous le savez, n'a pas du tout fonctionné commercialement aux États-Unis. Pour COGAN – KILLING THEM SOFTLY, il y avait donc indéniablement l'envie d'exprimer une certaine forme d'amertume vis-à-vis de la façon dont les choses s'étaient passées sur ce film. Voilà pourquoi c'est un film qui parle d'argent, de ce que les gens font pour en avoir et de comment ils sont amenés à nier ce qu'ils ressentent profondément pour parvenir à en gagner.

Vous, vous n'êtes pas prêt à ça ?

Oh non. Et en même temps, il m'en fallait pour faire le film ! Au fond, c'est un « heist movie », un film de casse. Je me suis rendu compte que la plupart des films américains montrent les Américains comme ils aimeraient être perçus, plutôt que tels qu'ils sont. J'ai grandi avec à l'esprit une certaine idée de ce que sont les États-Unis, apprise dans les films et les objets culturels, et puis je me suis rendu compte par moi-même qu'ils ne ressemblent pas du tout à cette image ! Or, le seul genre qui les montre vraiment tels qu'ils sont, c'est le film criminel. Parce qu'il s'agit du seul genre où il est acceptable que tous les personnages ne pensent qu'à l'argent. C'est un genre qui traite du capitalisme dans sa forme la plus basique.

Vous ramenez cela à une réflexion sur « l'économie » du crime.

Oui, une crise économique frappe le petit monde des gangsters. Trois types qui se croient malins braquent une partie de poker, et c'est toute cette économie occulte qui s'effondre. Brad Pitt est alors chargé de restaurer l'ordre, en tuant les trois gogos. Et la crise de ce petit microcosme entre en résonance avec la crise globale, le film lui-même étant conçu comme une sorte de cartoon, à gros traits, presque prévisible, pour capturer mes sentiments vis-à-vis de ces hiérarchies qui ne pensent qu'en dollars.

Dans le film, tout le monde exerce son petit métier.

Oui, c'est une des choses que j'avais en tête. À part Russell (Ben Mendelsohn) peut-être, tous les autres sont montrés dans leur environnement de travail, en train

de l'exercer. On les voit au boulot, en train de s'ennuyer ferme, à avoir envie de parler de tout sauf de ce qui concerne leur job. Dans ces cas-là, de quoi parlent les hommes ? Ils parlent de femmes. Femmes qui, bien entendu, sont absentes, soigneusement reléguées en dehors du film.

Je voulais montrer le monde du crime comme profondément ennuyeux et terne, par opposition à la vision glamour que l'on a parfois des gangsters. Un des films que j'avais en tête est le documentaire SALES MAN LE VENDEUR DE BIBLES (1968) des frères Maysles, qui est un sommet de ce point de vue. Et par ailleurs, de filmer cette histoire dans le style d'une *screwball comedy*. La caméra est posée là, avec très peu de couverture. D'une scène à l'autre, quand on revient dans un lieu, la caméra est placée au même endroit. Très simple, direct, imperturbable.

Comme dans JESSE JAMES, le dialogue a une place considérable. Plus que le dialogue, même, le langage...

C'est quelque chose qui me fascine, oui. On se cache derrière le langage autant que l'on se révèle par lui. Un personnage révèle plus de choses par la façon dont il agence les mots les uns avec les autres que par ce qu'ils veulent dire à proprement parler. Pour ce film, cela vient de l'auteur du livre, George V. Higgins, qui a été procureur pendant 20 ans à New York. On ne peut même pas dire qu'il a vraiment *écrit* ces dialogues, il les a collectés pendant ces 20 ans et les a stockés. Sa femme disait qu'elle n'arrivait jamais à avoir sa pleine attention quand ils allaient au resto, par exemple, parce qu'il écoutait les conversations alentour et n'en perdait pas une miette. Dans mes films, j'aime regarder des gens parler. Je suis moins intéressé par les explosions et autres choses de ce genre.

Vos films sont uniformément bien joués. De la plus grande star au plus petit inconnu, du rôle principal au figurant. Vous accordez la même attention à tous ?

Il n'y a pas de petits rôles. Tout le monde doit se couler dans l'univers du film. Là encore, il faut revenir à Higgins. Il a su créer des personnages très crédibles. Nous, on ne faisait que tourner sans relâche, dans le but d'en retrouver l'essence.

Vous faites donc beaucoup de prises.

Oui, beaucoup, même si cela dépend de l'acteur. Prenez Richard Jenkins, par exemple : ses deux premières prises sont toujours les meilleures. Par la suite, il demeure très facile à diriger et quoi qu'on puisse lui demander, il le fait à la perfection. Mais les deux premières sont les meilleures. Cela vient d'une méthode très personnelle qu'il a développée. Son idée est de ne rien faire, ou presque, juste délivrer son texte. Alors, selon lui, l'inconscient s'impose et prend le pas sur le jeu proprement dit. Et c'est cela qui s'exprime dans ses deux premières prises.

On imagine que ce n'est pas le cas de tout le monde.

Non, surtout sur un film comme celui-là, où il y a des pages et des pages de texte. Il est très inhabituel, pour un acteur de cinéma, d'arriver sur un plateau et de

devoir débiter 10 pages de dialogues. Surtout que nous avons eu très peu de temps pour répéter, on peut même dire qu'on a répété en tournant. Chaque comédien doit être approché différemment. À certains, il faut rappeler de bien écouter l'autre, certains ont besoin d'être laissés très libres, d'autres ont besoin d'une foule de détails. Prenons Jim Gandolfini. De mon point de vue, il est l'un des très très grands acteurs d'aujourd'hui, fantastique. Or, il se trouve qu'il a beaucoup de problèmes avec le dialogue. Ça lui prend un temps fou de l'intégrer, ça devient une obsession, une grande frustration. Et d'un seul coup, bing, il sort une prise parfaite de bout en bout, qui te sèche sur place. Dans ces moments-là, tu ne réalises plus le film, tu regardes le film se réaliser devant toi. C'est une sensation exceptionnelle.

Vous montez différentes prises les unes avec les autres ?

Oui, souvent, mais j'espère que ça ne se voit pas ! Parfois, chaque ligne de dialogue vient d'une prise différente. Parfois, tout vient de la même, ou de deux-trois prises différentes. J'ai beaucoup d'admiration pour les cinéastes qui réussissent à faire une scène en un plan. Pour moi, il est très difficile de parvenir à obtenir que tout le monde soit au même niveau dans le même plan. Mais ça m'est quand même arrivé une ou deux fois.

Vous avez trois acteurs des « Soprano » dans le film. Gandolfini, Vincent Curatola et le petit Max Casella.

Ah c'est vrai, il y était aussi ? Vous savez, quand on caste, c'est bien simple, on prend les meilleurs, point. Quand je faisais JESSE JAMES, c'était pareil, il se trouve que tous les meilleurs acteurs étaient dans « Deadwood » ! Mais je ne le faisais pas délibérément, même si je me rends bien compte que c'est assez drôle... COGAN – KILLING THEM SOFTLY est un film un peu *self conscious*, un film criminel qui a conscience de ce qu'est un film criminel. Dans ces conditions, prendre des types « évidents » comme Ray Liotta ou James Gandolfini est le meilleur choix, d'autant que cela accentue le côté « cartoonesque » dont je parlais. On a les trois zozos qui organisent le casse : le gras double, le maigrichon et l'échalas australien, ils sont immédiatement reconnaissables. Pour moi, la *screwball comedy* et le polar sont les deux faces de la même médaille. L'une traite du désespoir pour rire, l'autre traite du désespoir comme d'une fatalité. Les deux genres sont le miroir l'un de l'autre. Ceci étant dit, oui, j'adore « Les Soprano », et j'ai vu la série complète deux fois.

Brad Pitt produit le film et le rend possible par sa présence...

Absolument, oui.

Mais il doit aussi se mettre à votre service.

Oui, c'est vrai. On avait d'ailleurs cette blague sur le plateau : comment faire en sorte que Brad le producteur contrôle Brad l'acteur ? Hélas, il n'y arrivait pas mieux que nous ! Vous savez, une fois que la caméra tourne, vous dealez avec lui comme avec les autres comédiens. J'avais déjà vécu ça avec lui sur JESSE JAMES.

On a eu de vraies disputes, de grands désaccords, mais de là est née une très grande confiance mutuelle.

Quelle est à vos yeux sa plus grande qualité comme comédien ? Ne trouvez-vous pas qu'il est encore sous-estimé ?

De moins en moins, heureusement. C'est un formidable acteur. Il conserve toujours une grande part de mystère. Avec certains acteurs, on sait exactement ce qu'ils pensent. Avec lui, on n'est jamais tout à fait sûr, on a toujours l'impression qu'il y a autre chose que ce qu'il laisse voir. Pour moi, c'est cette qualité qui fait de lui une star du cinéma. Son mystère. Par ailleurs, c'est une personne très privée. Il est très difficile de parvenir à le connaître. Moi qui l'ai rencontré il y a 10 ans, je n'ai toujours pas l'impression de le connaître réellement.

Les chansons que vous avez choisies sont toutes des commentaires directs de ce qui se passe à l'écran. « Heroin » du Velvet Underground sur la scène de shoot, « Love Letters » comme dans BLUE VELVET sur une scène qui rappelle BLUE VELVET...

Oui, une des idées du film était que ses divers éléments se commentent les uns les autres et se répondent en permanence. Autre exemple, le texte de la chanson de Johnny Cash au moment de l'arrivée du personnage de Cogan (Brad Pitt) décrit carrément qui il est. De la même façon, tout ce qui se passe au second plan, la crise, les écrans de télé où il est question de la crise, est un commentaire de ce qui se passe au premier plan, et inversement. C'est volontairement fait sans subtilité.

Pourquoi ?

Par souci de clarté. Le film montre un monde sans Dieu, le capitalisme y est décrit comme une version économique de la sélection darwinienne et du processus d'évolution. Une autre approche est de l'envisager comme un conseil psychologique sur la meilleure façon de s'en sortir dans un monde de compétition sauvage. Le philosophe Slavoj Zizek a cette théorie comme quoi dès que l'on a trois personnages, par exemple les 3 Stooges, ils représentent les trois aspects freudiens de la personnalité, le Moi, le Ça et le Surmoi. Dans ce film, il y a deux triangles de ce type. D'un côté les trois braqueurs, avec Frankie (Scoot McNairy), le Moi, qui essaie de réconcilier son Ça (Squirrell / Ben Mendelsohn) et son Surmoi (Amato / Vincent Curatola), mais qui fait beaucoup trop attention à eux. Et de l'autre, Brad, le Moi, qui met son Ça (Gandolfini) en taule dès qu'il se manifeste, et qui ne reconnaît aucune autorité à son Surmoi (Jenkins). Une façon de dire qu'il faut une santé mentale à toute épreuve pour survivre dans un monde sur-compétitif comme le nôtre.

C'est une interprétation presque mécanique du film.

C'est ce que je voulais dire par l'idée du « cartoon » et de l'absence de subtilité. Dans un cartoon, les archétypes sont dessinés de façon schématique, immédiatement reconnaissables. Or, quand les archétypes sont apparents à ce point, cela vous pousse à chercher des significations plus profondes. Ensuite, libre au

spectateur de réfléchir au film ou de simplement s'amuser, de le regarder comme une comédie, un film noir ou une fable sur l'Amérique et le capitalisme... On a l'habitude de dire que « la vie est une tragédie pour ceux qui la ressentent et une comédie pour ceux qui y réfléchissent. » Ce film est sans doute davantage du côté de la réflexion.

Quand Mickey (Gandolfini) avoue qu'il « ne peut pas sortir », vers la fin, on est du côté du ressenti. Et c'est bouleversant.

C'est vrai. Du reste, moi, tous les personnages du film me bouleversent. On a commencé le film comme une comédie, avec plein de petites histoires très drôles. Mais c'est comme quand vous vivez une situation d'humiliation. Sur le moment, c'est difficile, alors qu'ensuite, quand vous la racontez, c'est très amusant. Eh bien, nous, sur le papier, on avait l'impression de raconter les choses a posteriori de façon très drôle. Mais à l'écran, il se trouve qu'on a plutôt le sentiment de vivre le truc en direct, donc de façon douloureuse. C'est pour cette raison que je décris le film comme une comédie non drôle. On est dans le registre de l'absurde.

Vous créez ces digressions, ce rythme étrange, comme si l'intrigue, au fond, vous intéressait très peu...

Parce que les intrigues ne m'intéressent effectivement pas trop ! Je préfère les gens. Je serais bien en peine de me souvenir d'un film que j'ai adoré en me disant « wow, quelle bonne histoire ! ». On pense que le cinéma est un médium qui permet de raconter des histoires, mais pour moi, c'est complètement faux.

Il sert à quoi, alors ?

Les films sont comme les contes de Grimm, ils permettent de mieux appréhender nos traumatismes. Je suis convaincu que les grands cinéastes ne dealent pas avec des images mais avec les souffrances des spectateurs, leurs blessures. Et certains sont vraiment très bons à ça. Je pense à David Lynch, notamment.

Auquel vous avez emprunté sa chef décoratrice, Patricia Norris.

En réalité, c'est un hasard. On l'a choisie sur JESSE JAMES à cause de son exceptionnel travail de costumière sur LES MOISSONS DU CIEL. Et puis, sans que ce soit prévu, elle s'est aussi occupée d'une partie de la direction artistique du film, et à nouveau sur COGAN – KILLING THEM SOFTLY. Il est vrai qu'elle a beaucoup travaillé avec Lynch. Je lui pose d'ailleurs tout le temps des questions à son sujet. Et elle ne me répond rien de plus précis que ce qu'il dit lui-même dans ses interviews. C'est-à-dire vraiment pas grand-chose !

DEVANT LA CAMÉRA

BRAD PITT Jackie

Brad Pitt est l'un des acteurs les plus remarquables et les plus éclectiques du cinéma contemporain, mais il est également un producteur à succès grâce à sa société Plan B Entertainment.

Il a été nommé aux Oscars pour ses prestations dans LE STRATÈGE de Bennett Miller, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher et L'ARMÉE DES DOUZE SINGES de Terry Gilliam. Il a remporté un Golden Globe pour ce dernier film. Il a également été cité aux Golden Globes pour ses rôles dans LE STRATÈGE, LÉGENDES D'AUTOMNE d'Edward Zwick et BABEL d'Alejandro González Iñárritu.

Brad Pitt a récemment achevé le tournage de WORLD WAR Z sous la direction de Marc Forster, film pour lequel il porte la double casquette d'acteur et de producteur. Il a aussi été producteur sur LE STRATÈGE, distribué par Sony au printemps 2011. Il a produit et joué dans THE TREE OF LIFE de Terrence Malick, aux côtés de Sean Penn et Jessica Chastain. Le film, produit par Plan B, a reçu la Palme d'or au Festival de Cannes 2011 ainsi qu'une nomination à l'Oscar du meilleur film.

Auparavant, Brad Pitt a incarné le Lt. Aldo Raine dans INGLOURIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino. Il a interprété le thriller comique de Joel et Ethan Coen, BURN AFTER READING, dont l'avant-première mondiale a été le point d'orgue de la soirée d'ouverture du Festival du film de Venise 2008. L'année précédente, il a été sacré Meilleur acteur à Venise pour l'interprétation de Jesse James dans L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD réalisé par Andrew Dominik.

Il est également apparu face à George Clooney, son partenaire de BURN AFTER READING, dans les films à succès de Steven Soderbergh OCEAN'S 13, OCEAN'S 12 et OCEAN'S 11.

Né à Shawnee, dans l'Oklahoma, Brad Pitt a grandi à Springfield, dans l'État du Missouri, et a étudié le journalisme à l'université du Missouri à Columbia. Juste avant l'obtention de son diplôme, il est allé s'installer à Los Angeles pour étudier la conception graphique, mais s'est finalement lancé dans une carrière d'acteur et a étudié avec Roy London. Peu après, il a commencé à obtenir des rôles à la télévision, notamment dans la série « Glory Days » et les téléfilms à succès « Cas de conscience » réalisé par Peter Werner et « Trop jeune pour la mort » de Robert Markowitz.

C'est son rôle dans le film oscarisé de Ridley Scott, THELMA & LOUISE, qui l'a fait connaître d'un large public. Il a ensuite joué dans le long métrage oscarisé de Robert Redford, ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE, dans KALIFORNIA de Dominic Sena et dans ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan. On l'a aussi vu dans JOHNNY SUEDE de Tom DiCillo, qui a remporté le Léopard d'or du meilleur film au Festival du film de Locarno en 1991, COOL WORLD de Ralph Bakshi, TRUE

ROMANCE réalisé par Tony Scott, SLEEPERS de Barry Levinson, ENNEMIS RAPPROCHÉS d'Alan J. Pakula, SEPT ANS AU TIBET réalisé par Jean-Jacques Annaud, RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest et les deux films réalisés par David Fincher, SEVEN et FIGHT CLUB.

Parmi ses films les plus récents figurent MR. AND MRS. SMITH de Doug Liman, qui fut l'un des plus gros succès de 2005, TROIE réalisé par Wolfgang Petersen, le film d'animation SINBAD – LA LÉGENDE DES SEPT MERS de Patrick Gilmore et Tim Johnson, SPY GAME – JEU D'ESPIONS de Tony Scott, LE MEXICAIN de Gore Verbinski, SNATCH – TU BRAQUES OU TU RAQUES réalisé par Guy Ritchie. Il a fait des apparitions dans FULL FRONTAL de Steven Soderbergh et CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX de George Clooney.

La société de Brad Pitt, Plan B Entertainment, développe et produit des projets pour le cinéma et la télévision. À ce jour, Plan B a produit des films tels que LES INFILTRÉS de Martin Scorsese, lauréat de quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, UN CŒUR INVAINCU réalisé par Michael Winterbottom, pour lequel Angelina Jolie a été citée au Golden Globe, à l'Independent Spirit Award, au Critics' Choice Award et au Screen Actors Guild Award, HORS DU TEMPS de Robert Schwentke, LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE réalisé par Rebecca Miller, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE de Tim Burton, COURIR AVEC DES CISEAUX de Ryan Murphy, TROIE et L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD.

En 2010, la société a produit MANGE, PRIE, AIME, adapté et réalisé par Ryan Murphy, et interprété par Julia Roberts, Javier Bardem et James Franco, et le film de Matthew Vaughn, KICK-ASS avec Aaron Johnson, Chloë Grace Moretz et Nicolas Cage, en association avec MARV Films pour Lionsgate. Plan B travaille actuellement sur la préproduction du film de Rupert Goold, TRUE STORY, et sur TWELVE YEARS A SLAVE de Steve McQueen.

SCOOT McNAIRY

Frankie

Scot McNairy est acteur et producteur. Il a été cité au British Independent Film Award 2010 du meilleur acteur pour son travail dans MONSTERS, le film salué par la critique du réalisateur Gareth Edwards. Colin Firth et Jim Broadbent figuraient également parmi les prestigieux nommés. IN SEARCH OF A MIDNIGHT KISS d'Alex Holdridge, qu'il a produit et dans lequel il a joué, a remporté le John Cassavetes Award lors des Independent Spirit Awards 2009.

Scot McNairy a dernièrement tourné dans ARGO, de et avec Ben Affleck, Bryan Cranston et John Goodman. Il tiendra ensuite un rôle dans le prochain film de Kathryn Bigelow, la suite très attendue du film oscarisé, DÉMINEURS.

La première de THE OFF HOURS de Megan Griffiths, dont il est l'un des interprètes, a eu lieu au Festival du film de Sundance 2011. Scot McNairy a également joué dans ART SCHOOL CONFIDENTIAL sous la direction de Terry Zwigoff, face à John Malkovich.

Il est apparu à la télévision dans de nombreuses séries à succès telles que « Six pieds sous terre », « Bones », « Earl », « The Shield » et « How I Met Your Mother ».

Scot McNairy et son manager et ami de longue date John Pierce ont fondé The Group Films. La société est actuellement en production sur FRANK AND CINDY, l'adaptation cinématographique du documentaire oscarisé éponyme, avec Rene Russo. Le tournage est prévu pour septembre 2012.

BEN MENDELSON

Russell

Ben Mendelsohn est considéré comme l'un des meilleurs acteurs australiens. Il vient d'achever le tournage de THE PLACE BEYOND THE PINES de Derek Cianfrance, avec Ryan Gosling et Bradley Cooper, ainsi que ceux de THE DARK KNIGHT RISES réalisé par Christopher Nolan, face à Christian Bale et Anne Hathaway, et du thriller d'action de Gary McKendry KILLER ELITE, interprété par Clive Owen, Jason Statham et Robert de Niro.

En 2010, Ben Mendelsohn a joué face à Guy Pearce dans le film à succès de David Michôd ANIMAL KINGDOM, lauréat du Grand Prix du Jury dans la catégorie Fiction étrangère du Festival du Film de Sundance. Sa prestation dans le film lui a valu les deux prix australiens les plus prestigieux : l'AFI Award et l'IF Award du meilleur acteur.

Parmi ses films récents figurent le premier film de Rachel Ward, BEAUTIFUL KATE, aux côtés de Rachel Griffiths, pour lequel il a été cité à l'AFI Award du meilleur acteur, PRIME MOVER réalisé par David Caesar, PRÉDICTIONS d'Alex Proyas, interprété par Nicolas Cage et Rose Byrne, et AUSTRALIA de Baz Luhrmann.

Sa filmographie comprend également VERTICAL LIMIT de Martin Campbell, BLACK AND WHITE de Craig Lahiff, MULLET et IDIOT BOX de David Caesar, METAL SKIN de Geoffrey Wright, SPOTSWOOD et COSI réalisés par Mark Joffe, THE BIG STEAL de Nadia Tass, THE YEAR MY VOICE BROKE de John Duigan et LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick.

Pour le rôle de Lewis dans la série « Love My Way », Ben Mendelsohn a été cité à de multiples récompenses, et notamment au Logie Award du meilleur acteur et à l'AFI Award du meilleur acteur dans une série télévisée. Par ailleurs, il a tenu des rôles vedettes majeurs dans certaines des productions télévisées les plus célèbres d'Australie dont « Halifax f.p : My Lovely Girl » de Brendan Maher, « G.P. », « Sidney Police », « The Secret Life Of Us » et « Tangle ». Pour son rôle dans cette dernière, Ben Mendelsohn a remporté l'ASTRA Award 2010 de la meilleure prestation pour un acteur et a été nommé au Silver Logie 2010 du meilleur acteur.

Au fil des ans, Ben Mendelsohn a dédié une grande partie de son temps au théâtre, incarnant notamment les rôles de Marc Antoine dans « Jules César » et Tom dans « La Ménagerie de verre » pour la Sydney Theatre Company. Il a également endossé les rôles de Paul Peplow dans « My Zinc Bed », Lewis dans « Cosi » pour le Belvoir Street Theatre, et Andy Pettigrew dans « The Selection » pour la Melbourne Theatre Company.

JAMES GANDOLFINI

Mickey

James Gandolfini s'est imposé grâce à des rôles variés au cinéma, au théâtre et à la télévision. Il tourne actuellement THE INCREDIBLE BURT WONDERSTONE de Don Scardino, face à Steve Carrell et Jim Carrey. On le verra ensuite dans TWYLIGHT ZONES dans lequel il a retrouvé David Chase, cette fois sur grand écran. Il vient d'achever les représentations à succès de la pièce primée aux Tony Awards « Le Dieu du carnage » à Broadway et Los Angeles, pour laquelle il a été nommé au Tony Award du meilleur comédien. James Gandolfini avait fait ses débuts à Broadway en 1992 dans la reprise de « Un tramway nommé Désir » avec Alec Baldwin et Jessica Lange.

Parmi ses films récents figurent le film de Shari Springer Berman et Robert Pulcini cité aux Emmy Awards « Cinema Vérité » pour HBO Films, VIOLET AND DAISY de Geoffrey Fletcher, l'adaptation du classique pour enfants de Maurice Sendak réalisée par Spike Jonze MAX ET LES MAXIMONSTRES, le remake par Tony Scott de L'ATTAQUE DU MÉTRO 123 et le long métrage indépendant d'Armando Iannucci, IN THE LOOP.

Sur le petit écran, il a assuré la production exécutive de « Wartorn : 1861-2010 » pour HBO Documentary Films et du documentaire nommé aux Emmy Awards « Alive Day Memories : Home from Iraq ». Il a aussi joué dans la série dramatique de HBO primée aux Emmy Awards « Les Soprano » dans laquelle il tenait le rôle de Tony Soprano. Son interprétation du patron de la mafia lui a valu trois Emmy Awards et le Golden Globe du meilleur acteur dans une série dramatique. Il a également remporté quatre Screen Actors Guild Awards, dont deux fois celui du meilleur acteur dans une série dramatique, et deux fois celui de la meilleure interprétation d'ensemble, qu'il partage avec ses partenaires sur la série.

La filmographie de James Gandolfini compte aussi ROMANCE & CIGARETTES de John Turturro, CŒURS PERDUS réalisé par Todd Robinson, LES FOUS DU ROI de Steven Zaillian, FAMILLE À LOUER de Mike Mitchell, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ de Joel Coen, LE DERNIER CHÂTEAU réalisé par Rod Lurie, LE MEXICAIN de Gore Verbinski, 8 MM de Joel Schumacher, PRÉJUDICE de Steven Zaillian, LES PUISSANTS de Peter Chelsom, SHE'S SO LOVELY de Nick Cassavetes, LE TÉMOIN DU MAL réalisé par Gregory Hoblit, DANS L'OMBRE DE MANHATTAN de Sidney Lumet, LA JURÉE de Brian Gibson, GET SHORTY (STARS ET TRUANDS) de Barry Sonnenfeld, USS ALABAMA réalisé par Tony Scott, ANGIE de Martha Coolidge et TRUE ROMANCE de Tony Scott.

VINCENT CURATOLA

Johnny Amato

Parmi les films les plus récents de Vincent Curatola figurent KARMA, CONFESSIONS AND HOLI de Manish Gupta et FRAME OF MIND réalisé par Carl T. Evans. Côté télévision, on l'a récemment vu dans « New York – Section criminelle », face à Carol Burnett, et dans un rôle récurrent dans « Monk ».

Il est plus connu pour avoir incarné le personnage de Johnny « Sak » dans la série de HBO, « Les Soprano ». Pour ce rôle, il a été cité aux Golden Globes et aux Emmy Awards.

Vincent Curatola vit au nord du New Jersey avec sa femme, Maureen.

RICHARD JENKINS

Driver

Nommé aux Oscars, Richard Jenkins a joué dans plus de soixante longs métrages. Il est l'un des acteurs de genre les plus demandés d'Hollywood.

Il a été cité à l'Oscar du meilleur acteur pour sa prestation plébiscitée dans THE VISITOR du réalisateur Tom McCarthy. Le film a été projeté au Festival de Toronto 2007 et au Festival de Sundance 2008 où il a été salué par la critique, et a remporté le Grand Prix du 34^e Festival du film américain de Deauville. Son interprétation de Walter Vale, un professeur d'économie désabusé du Connecticut dont la vie est bouleversée à la faveur d'une rencontre fortuite à New York, a fait de THE VISITOR le carton indépendant de 2008 et lui a également valu d'être cité aux Independent Spirit Awards et aux Screen Actors Guild Awards.

Richard Jenkins sera à l'affiche de plusieurs films en 2012. En avril, il est apparu dans le thriller d'horreur très attendu de Drew Goddard, LA CABANE DANS LES BOIS. Le film, dans lequel il a pour partenaires Chris Hemsworth et Bradley Whitford, raconte l'histoire de cinq amis qui partent en vacances dans une cabane isolée dans les bois et doivent découvrir la vérité qui entoure ce lieu mystérieux. Le film, distribué par Lionsgate, est sorti le 13 avril après avoir ouvert le SXSW Film Festival 2012.

Plus tard cette année, Richard Jenkins jouera dans THE COMPANY YOU KEEP de et avec Robert Redford, aux côtés de Nick Nolte, Shia LaBeouf et Susan Sarandon. Il apparaîtra dans LIBERAL ARTS de et avec Josh Radnor, face à Elizabeth Olsen et Allison Janney, qui a été ovationné lors de sa première au Festival du film de Sundance 2012. L'acteur a récemment achevé le tournage du film de Christopher McQuarrie JACK REACHER, aux côtés de Tom Cruise et Robert Duvall.

En 1997, il a été cité à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur dans un second rôle pour sa prestation dans la comédie de David O. Russell, FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES, auprès de Ben Stiller, Tea Leoni, Josh Brolin et Lily Tomlin.

En 1986, l'acteur a tenu son premier grand rôle au cinéma dans ON VALENTINE'S DAY réalisé par Ken Harrison et écrit par le scénariste oscarisé Horton Foote. Il a ensuite joué dans de nombreux films tels que LES SORCIÈRES D'EASTWICK de George Miller, face à Jack Nicholson, Susan Sarandon, Cher et Michelle Pfeiffer, LITTLE NIKITA réalisé par Richard Benjamin, avec River Phoenix et Sidney Poitier, MÉLODIE POUR UN MEURTRE d'Harold Becker, interprété par Al Pacino et Ellen Barkin, WOLF de Mike Nichols, à nouveau aux côtés de Jack Nicholson, L'AFFAIRE JOSEY AIMES de Niki Caro, avec Charlize Theron en 2005, la comédie écrite par Judd Apatow et réalisée par Dean Parisot, BRAQUEURS AMATEURS, face à Jim Carrey et à nouveau Tea Leoni, et le film de 2007 réalisé par Peter Berg, LE ROYAUME.

Parmi ses films les plus récents, citons LAISSE-MOI ENTRER, écrit et réalisé par Matt Reeves pour Overture Films, MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, aux côtés de Julia Roberts et Javier Bardem, SEXE ENTRE AMIS de Will Gluck face à Justin Timberlake et Mila Kunis, CHER JOHN de Lasse Hallström, adapté du roman de Nicholas Sparks, BURN AFTER READING des frères Coen, avec George Clooney, Brad Pitt, John Malkovich et Frances McDormand (sa troisième collaboration avec le duo de scénaristes et réalisateurs), et la comédie à succès d'Adam McKay, FRANGINS MALGRÉ EUX, aux côtés de Will Ferrell, John C. Reilly et Mary Steenburgen.

Au fil des ans, l'acteur a travaillé sous la direction de célèbres cinéastes dont Clint Eastwood dans LES PLEINS POUVOIRS, les frères Farrelly dans MARY À TOUT PRIX, FOU(S) D'IRÈNE et B.A.T (BON À TIRER), et Sydney Pollack dans L'OMBRE D'UN SOUPÇON, face à Harrison Ford et Kristin Scott Thomas.

En 2001, Richard Jenkins a entamé une collaboration avec Joel et Ethan Coen en apparaissant dans THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, avec Billy Bob Thornton, James Gandolfini et Scarlett Johansson. Il a retrouvé les frères Coen en 2003 pour INTOLÉRABLE CRUAUTÉ, face à George Clooney et Catherine Zeta-Jones.

À la télévision, il est plus connu pour le rôle de Nathaniel Fisher, le patriarche décédé de la famille Fisher dans le drame qui remporte un immense succès sur HBO, « Six pieds sous terre ». Ses apparitions occasionnelles dans le rôle du cœur de cette famille dysfonctionnelle a permis aux acteurs de la série d'être cités au Screen Actors Guild Award 2002 de la meilleure interprétation d'ensemble dans une série dramatique. Il est également apparu dans de nombreux téléfilms tels que « La Rançon de la haine » réalisé par Robert Dornhelm, et le film primé aux Emmy Awards de Roger Spottiswoode pour HBO, « Les Soldats de l'espérance ».

Côté théâtre, Richard Jenkins a joué dans un nombre de pièces impressionnant durant les quatorze ans qu'il a passé en tant que membre de la Trinity Repertory Company de Rhode Island. Durant quatre années supplémentaires, il a été le directeur artistique de la compagnie.

RAY LIOTTA

Markie Trattman

Comptant plus de 60 longs métrages à son actif, Ray Liotta a choisi d'incarner des rôles divers et stimulants dans des comédies et des films dramatiques. Il a entamé sa carrière avec DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS de Jonathan Demme, dans un rôle qui lui a valu une nomination aux Golden Globes, puis il a interprété le rôle-titre d'Eugene face à Tom Hulce dans NICKY ET GINO de Robert M. Young, et le rôle emblématique de Shoeless Joe Jackson dans le film nommé aux Oscars de Phil Alden Robinson, JUSQU'AU BOUT DU RÊVE.

Mais le rôle qui l'a sans doute fait le plus connaître a été son portrait du mafieux Henry Hill dans LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese, face à Robert De Niro et Joe Pesci. L'interprétation de Ray Liotta a permis au film d'être nommé à l'Oscar du meilleur film et a renforcé son statut auprès des critiques et du public.

L'acteur a poursuivi sa carrière avec des rôles remarquables dans des films tels que COPLAND du réalisateur James Mangold, face à Robert De Niro et Harvey Keitel, HANNIBAL de Ridley Scott, avec Anthony Hopkins, BEAUTÉS EMPOISONNÉES

de David Mirkin, interprété par Sigourney Weaver, et BLOW réalisé par Ted Demme, avec Johnny Depp. Il a ensuite produit et joué dans le drame policier de Joe Carnahan, NARC. Le film a été acclamé par la critique et a valu à Ray Liotta une nomination aux Independent Spirit Awards pour son interprétation déchirante de Henry Oak.

Il apparaîtra prochainement dans THE DETAILS de Jacob Aaron Estes, face à Tobey Maguire, pour The Weinstein Company. Il a également achevé le tournage de THE PLACE BEYOND THE PINES réalisé par Derek Cianfrance, avec Ryan Gosling et Bradley Cooper. Il a aussi récemment fait une brève apparition comique dans la production de Judd Apatow réalisée par David Wain, PEACE, LOVE ET PLUS SI AFFINITÉS, avec Paul Rudd et Jennifer Aniston.

Parmi ses autres films récents figurent UN FLIC POUR CIBLE de Dito Montiel, face à Al Pacino et Channing Tatum, CRAZY NIGHT de Shawn Levy, avec Tina Fey et Steve Carell, OBSERVE AND REPORT de Jody Hill, interprété par Seth Rogen, BE BAD ! réalisé par Miguel Arteta, face à Michael Sera, BANDE DE SAUVAGES de Walt Becker, avec Tim Allen et John Travolta, et MI\$E À PRIX avec Ryan Reynolds, film qui a marqué ses retrouvailles avec le réalisateur Joe Carnahan.

Ray Liotta a fait une apparition dans un célèbre épisode de la série dramatique « Urgences » qui a fait exploser les audiences et lui a valu l'Emmy Award du meilleur acteur en guest star. Toujours à la télévision, l'acteur a incarné Frank Sinatra dans « Les rois de Las Vegas » de Rob Cohen, rôle pour lequel il a été nommé au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur.

Pour ses débuts à Broadway en 2004 face à Frank Langella dans « Match » de Stephen Belber, il a été distingué lors des 70^e Drama League Awards annuels.

Natif du New Jersey, Ray Liotta a fait ses premiers pas d'acteur alors qu'il était étudiant à l'Université de Miami. Il vit aujourd'hui à Los Angeles en Californie.

TREVOR LONG

Steve Caprio

Trevor Long a beaucoup travaillé au théâtre à New York, Los Angeles, Londres et dans différentes régions des États-Unis. Il a grandi à Pittsburgh, en Pennsylvanie, et à Jamestown, dans l'État de Rhode Island, et est diplômé de Brown University avec une maîtrise de l'université de Rutgers. Il est membre de la prestigieuse LAByrinth Theater Company depuis 1998, compagnie dans laquelle Philip Seymour Hoffman et John Ortiz ont été codirecteurs artistiques.

Ses apparitions sur scène les plus marquantes incluent « In Arabia We'd All Be Kings », mise en scène par Philip Seymour Hoffman, « Defiance » de John Patrick Shanley, au Manhattan Theatre Club, « Unconditional » de Brett C. Leonard, au Public Theater, « Scotch And Water » de Brett C. Leonard, à Londres, « Leaving » de Vaclav Havel au Wilma Theater, et « Vengeance Is The Lord's » de Bob Glaudini, au Huntington Theatre.

Au cinéma, on a vu Trevor Long dans DON JUAN DEMARCO de Jeremy Leven, RENDEZ-VOUS L'ÉTÉ PROCHAIN réalisé par Philip Seymour Hoffman, et dans des films indépendants tels que CONCERTO de Filippo Conz, présenté au Festival de

Sundance et lauréat du BAFTA Award de l'Excellence dramatique, et ARMED DEFENSE réalisé par Irina Patkanian.

Cette année, on pourra également le voir dans le film de Scott McGehee et David Siegel, WHAT MAISIE KNEW, avec Julianne Moore et Alexander Skarsgård, ainsi que dans UNTITLED OSSINING PROJECT. Avec son frère, ils développent également leur premier long métrage, SEEDS.

MAX CASELLA

Barry Caprio

Max Casella a fait partie du casting de la série originale emblématique de HBO « Les Soprano » durant cinq saisons. Il y campait Benny Fazio, un membre loyal de l'équipe de Tony Soprano, et a participé au dernier épisode. Il a incarné l'ennemi de Nucky Thompson, Leo D'Allesio, durant la première saison de la série à succès de HBO, « Boardwalk Empire ». En 2011, il est apparu dans PASSIONE de John Turturro.

L'acteur a récemment joué à Broadway dans les pièces d'Ethan Coen et Woody Allen dans le cadre du cycle « Relatively Speaking ». Avant cela, il a partagé l'affiche de « Atmosphere Of Memory » avec Ellen Burstyn et John Glover, et joué face à Richard Thomas dans « Timon d'Athènes » au NY Public Theater. Parmi ses autres films récents, citons SOMEWHERE TONIGHT de Michael Di Giacomo, avec John Turturro, LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, JEUX DE DUPES de George Clooney et BIG MAMMA : DE PÈRE EN FILS réalisé par John Whitesell.

Max Casella est apparu dans la minisérie acclamée par la critique « The Bronx Is Burning », aux côtés de John Turturro. Il a incarné Clov, face à Hamm campé par John Turturro, dans la pièce de Samuel Beckett « Fin de partie » à la Brooklyn Academy of Music. Il a également joué avec John et Aida Turturro dans « Souls of Naples » en off-Broadway et à Naples en Italie. Les deux acteurs ont récemment collaboré et coécrit « Fiable Italienne » avec laquelle il ont fait une tournée en Italie en 2010.

Le travail de l'acteur à Broadway comprend « The Music Man », dans laquelle il campait Marcellus Washburn, le complice rusé d'Harold Hill. Il a fait ses débuts à Broadway en 1997, dans le rôle de Timon dans la première distribution de la comédie musicale primée aux Tony Awards, « Le Roi Lion » pour laquelle il a remporté le Theatre World Award des meilleurs débuts à Broadway ainsi qu'une nomination aux Drama Desk Awards.

Max Casella s'est fait connaître dans le rôle de Vinnie dans la série télévisée à succès « Docteur Doogie », produite par Steven Bochco.

Au cinéma, on a pu le voir dans NEWSIES de Kenny Ortega pour Disney, avec Christian Bale et Robert Duvall, ED WOOD réalisé par Tim Burton, face à Johnny Depp, SERGENT BILKO de Jonathan Lynn, avec Steve Martin, et MAFIA BLUES d'Harold Ramis, aux côtés de Robert De Niro.

Il a également prêté sa voix à des personnages de longs métrages d'animation Disney dont DINOSAURE réalisé par Eric Leighton et Ralph Zondag, et aux jeux vidéo « Jak and Daxter » pour la Playstation de Sony.

Max Casella est né à Washington, dans le district de Columbia, et a grandi à Boston dans le Massachussetts, où il a développé ses talents d'acteur dans le théâtre régional, dans des productions telles que « Night And Day » et « Cyrano de Bergerac » de Tom Stoppard au prestigieux Huntington Theater.

Max Casella est member de la Rising Phoenix Repertory Theatre Company installée à New York.

SAM SHEPARD

Dillon

Sam Shepard est comédien, scénariste, metteur en scène et dramaturge – il a été couronné par le Prix Pulitzer pour sa pièce en trois actes de 1979, « Buried Child ». En 1970, il a coécrit le film ZABRISKIE POINT réalisé par Michelangelo Antonioni, et a ensuite été salué par la critique pour le scénario original de PARIS, TEXAS de Wim Wenders. Il a également écrit et réalisé les longs métrages FAR NORTH et LE GARDIEN DES ESPRITS.

En tant qu'acteur, Sam Shepard a fait ses débuts dans RENALDO AND CLARA de Bob Dylan, puis la même année, il a fait forte impression auprès des critiques dans LES MOISSONS DU CIEL réalisé par Terrence Malick, aux côtés de Richard Gere. Il a ensuite fait de nombreuses apparitions marquantes, notamment dans RESURRECTION de Daniel Petrie, L'HOMME DANS L'OMBRE de Jack Fisk, FRANCES de Graeme Clifford, face à Jessica Lange, et en particulier dans L'ÉTOFFE DES HÉROS réalisé par Philip Kaufman, qui lui a valu une nomination aux Oscars. Il a à nouveau fait équipe avec Jessica Lange dans COUNTRY – LES MOISSONS DE LA COLÈRE de Richard Pearce et CRIMES DU CŒUR réalisé par Bruce Beresford, et a interprété le rôle-titre dans l'adaptation de sa pièce par Robert Altman, FOOL FOR LOVE.

Tout récemment, on a vu Sam Shepard dans BROTHERS réalisé par Jim Sheridan, face à Jake Gyllenhaal, Tobey Maguire et Natalie Portman, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik, aux côtés de Brad Pitt, UN MARI DE TROP réalisé par Griffin Dunne, FELON de Ric Roman Waugh, face à Val Kilmer, FAIR GAME de Doug Liman, avec Sean Penn et Naomi Watts ; et ÉTAT DE CHOC de Baltasar Kormákur, avec Dermot Mulroney et Diane Kruger. Parmi ses prochains films figurent BLACKTHORN, écrit et réalisé par Mateo Gil, face à Eduardo Noriega et Stephen Rea, et SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa, avec Ryan Reynolds et Denzel Washington.

Ses autres films marquants incluent BABY BOOM de Charles Shyer, POTINS DE FEMMES réalisé par Herbert Ross, SANS AUCUNE DÉFENSE de Martin Campbell, CŒUR DE TONNERRE de Michael Apted, BRIGHT ANGEL de Michael Fields, HOMO FABER de Volker Schlöndorff, L'AFFAIRE PÉLICAN d'Alan J. Pakula, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES réalisé par Scott Hicks, HAMLET de Michael Almereyda, DE SI JOLIS CHEVAUX de Billy Bob Thornton, THE PLEDGE de Sean Penn, OPÉRATION ESPADON de Dominic Sena, LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, N'OUBLIE JAMAIS réalisé par Nick Cassavetes, FURTIF de Rob Cohen, BANDIDAS de Joachim Rønning et Espen Sandberg, DON'T COME KNOCKING réalisé par Wim Wenders, THE RETURN d'Asif Kapadia, et WALKER PAYNE de Matt Williams.

Parmi les téléfilms et miniséries dans lesquels il est apparu, citons la minisérie « Streets Of Laredo » écrite par Larry McMurtry, « Lily Dale » réalisé par Peter Masterson, « La ville des légendes de l'Ouest » d'Uli Edel, « Dash and Lilly » de Kathy Bates, qui lui a valu d'être cité aux Golden Globes et aux Emmy Awards pour le rôle de l'écrivain Dashiell Hammett, « Code d'honneur » de Christopher Menaul, « After the Harvest » de Jeremy Podeswa et « Ruffian » d'Yves Simoneau.

Sam Shepard a écrit de nombreuses pièces de théâtre, parmi lesquelles figurent « Angel City », « Curse Of The Starving Class », « Killer's Head », « The Mad Dog Blues », « Gueule de cowboy », « The Rock Garden », « L'Ouest, le vrai », « The God Of Hell », et « Fool For Love ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ANDREW DOMINIK **Réalisateur/Scénariste**

Andrew Dominik est sorti diplômé de la Swinburne Film School en 1988 et a travaillé dans le film publicitaire et le clip vidéo.

En 2007, il a réalisé le drame L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD. Interprété par Brad Pitt et Casey Affleck, le film a été salué par la critique internationale. Élu meilleur film de 2007 par les associations de critiques de San Francisco et de St. Louis, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD a également été nommé au titre de meilleur film aux Empire Awards et aux London Film Critics Circle Awards. Brad Pitt a obtenu le Prix d'interprétation au Festival de Venise, où a eu lieu la première du film, et Casey Affleck et le directeur de la photo Roger Deakins ont remporté de nombreux prix pour leur travail, ainsi que des nominations à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour Affleck et à celui de la meilleure photo pour Deakins.

Le premier long métrage d'Andrew Dominik, CHOPPER, était inspiré de la vie du célèbre criminel australien Chopper Read. Le film, acclamé par la critique, a remporté de nombreux prix, notamment l'Australian Film Institute Award de la meilleure réalisation, les Film Critics Circle of Australia Awards du meilleur film et du meilleur réalisateur ; et les Inside Film Australia Awards du meilleur acteur et du meilleur réalisateur indépendant.

GREIG FRASER **Directeur de la photographie**

Greig Fraser a d'abord exercé son art en tant que photographe, puis en travaillant sur des courts métrages, avant de devenir l'un des directeurs de la photographie les plus recherchés de l'industrie cinématographique. Il tourne actuellement le thriller de Kathryn Bigelow sur la mort d'Oussama Ben Laden, ZERO DARK THIRTY. On verra prochainement son travail dans le très attendu BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR réalisé par Rupert Sanders. On a pu observer l'étendue de son talent dans LAISSE-MOI ENTRER de Matt Reeves, une histoire poignante sur le passage à l'âge adulte et un film d'horreur effrayant tiré du best-seller suédois « Låt den Rätte Komma In » (« Laisse-moi entrer ») écrit par John Ajvide Lindqvist, et du film suédois à succès de Tomas Alfredson, MORSE.

Greig Fraser a commencé à travailler en tant que directeur de la photographie pour la célèbre société de production Exit Films après une remarquable carrière de photographe. Chez Exit Films, il a défini l'aspect visuel unique à l'origine de nombreuses productions primées de la société, parmi lesquelles figurent d'importantes campagnes de publicités télévisées nationales et internationales, de

nombreux clips vidéo à succès, et des longs métrages comme le documentaire du réalisateur Garth Davis, P.I.N.S.

En février 2002, Greig Fraser s'est lancé en indépendant et a rapidement saisi l'opportunité de tourner de très nombreux projets différents. Grâce à son parcours de photographe et à ses expériences narratives variées, il a signé la photographie du court métrage à succès primé de Glendyn Ivin, « Cracker Bag ». Le film a remporté la Palme d'or au Festival de Cannes 2003, et lui a également valu d'être nommé à l'AFI Award 2003 de la meilleure photographie.

Parmi ses autres courts métrages, citons « Fuel » et « Lucky » réalisés par Nash Edgerton, « Marco Solo » d'Adrian Bosich, « Love This Time » de Rhys Graham, « À la dérive » réalisé par Stuart McDonald's et « Jewboy » de Tony Krawitz. La patte particulière de Greig Fraser l'a imposé comme l'un des directeurs de la photographie contemporains les plus fascinants en Australie et dans le monde.

En 2005, il a été le directeur de la photographie du long métrage de la scénariste et réalisatrice Sandra Sciberras, CATERPILLAR WISH, du court métrage « Learning to Fly » pour Jack Hutchings, et du film LE JOURNAL DE L'EAU de la réalisatrice Jane Campion dans le cadre d'un projet des Nations Unies.

En 2006, il a signé la photographie du long métrage de Robert Sarkies, OUT OF THE BLUE, produit par Tim White et Steven O'Meagher, et projeté lors du Festival du film de Toronto, et celle du court métrage « Crossbow », pour le scénariste et réalisateur David Michôd. Il a ensuite éclairé « The Lady Bug », un court métrage réalisé par Jane Campion pour le 60^e anniversaire du Festival de Cannes, dans le cadre d'un film collectif réalisé par les précédents lauréats de la Palme d'or. Il a également participé au court métrage « Neverland Dwarf » du réalisateur David Michôd, à « Spider » de l'acteur et réalisateur Joel Edgerton, et a été directeur de la photographie deuxième équipe du long métrage de Baz Luhrmann, AUSTRALIA.

En 2008, Greig Fraser a collaboré à nouveau avec Jane Campion pour le long métrage BRIGHT STAR à Londres. Le film lui a valu plusieurs récompenses, notamment celle du Directeur photo de l'année décerné par l'Australian Cinematographers Society, l'Australian Film Institute Award de la meilleure photographie, et le Best Technical Achievement For Cinematography aux British Independent Film Awards. Toujours en 2008, il a filmé le premier long métrage de Glendyn Ivin, LAST RIDE, et a collaboré avec Scott Hicks sur THE BOYS ARE BACK, interprété par Clive Owen.

PATRICIA NORRIS

Chef costumière et chef décoratrice

Au cours des vingt dernières années, Patricia Norris a été citée cinq fois aux Oscars pour son travail de costumière : pour LES MOISSONS DU CIEL de Terrence Malick, ELEPHANT MAN de David Lynch, 2010 : L'ANNÉE DU PREMIER CONTACT de Peter Hyams et VICTOR/VICTORIA et MEURTRE À HOLLYWOOD de Blake Edwards.

Parmi les films sur lesquels elle a été à la fois chef costumière et chef décoratrice figurent THE SINGING DETECTIVE de Keith Gordon, BIG BAD LOVE réalisé par Arliss Howard, DELIVERING MILO de Nick Castle, THE HI-LO COUNTRY de Stephen Frears, THE END OF VIOLENCE de Wim Wenders, THE JOURNEY OF

AUGUST KING de John Duigan, LEAVING NORMAL d'Edward Zwick, AMOS & ANDREW de E. Max Frye, TAP réalisé par Nick Castle, et LOST HIGHWAY, SAILOR & LULA et BLUE VELVET pour le réalisateur David Lynch.

Patricia Norris a entamé sa carrière en tant que chef costumière sur des films aussi remarquables que UNE HISTOIRE VRAIE de David Lynch, LITTLE NIKITA de Richard Benjamin, MICKI & MAUDE de Blake Edwards, JOHNNY DANGEROUSLY d'Amy Heckerling, SCARFACE de Brian De Palma, FRANCES de Graeme Clifford, HEART BEAT de John Byrum, CALIFORNIA HÔTEL d'Herbert Ross, CAPRICORN ONE réalisé par Peter Hyams (pour lequel elle a été nommée aux Saturn Awards), ENNEMIS COMME AVANT d'Herbert Ross, MISSIOURI BREAKS d'Arthur Penn, SMILE de Michael Ritchie, ZANDY'S BRIDE de Jan Troell, VOTEZ MC KAY de Michael Ritchie, et les comédies de Mel Brooks LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOKS et LE GRAND FRISSON.

Elle a simultanément remporté l'Emmy Award des meilleurs costumes et a été nommée à l'Emmy Award des meilleurs décors pour le pilote de la série énigmatique « Mystères à Twin Peaks » en 1990, série créée par David Lynch, un collaborateur fréquent. Par ailleurs, à la télévision, elle a collaboré à la minisérie « Retour à Lonesome Dove » de Mike Robe, aux téléfilms « Stolen Memories : Secrets from the Rose Garden » réalisé par Bob Clark et « Old Man » de John Kent Harrison pour Hallmark, et au film à succès pour la télévision « Sybil » de Daniel Petrie.

FRANCINE MAISLER

Distribution des rôles

Francine Maisler est l'une des directrices de casting les plus respectées de l'industrie du cinéma. Elle a assuré la distribution des rôles de plus de 70 films et de nombreux projets télévisés. Son travail a été salué par 7 prix et 18 nominations aux Artios Awards décernés par la Casting Society of America. En 2006, elle a été récompensée par le Hollywood Film Award de la meilleure directrice de casting de l'année.

Après avoir débuté sa carrière dans le milieu du casting chez NBC, Francine Maisler s'est lancée en indépendante. Son premier projet a été le pilote original de « The Larry Sanders Show ». Elle a ensuite distribué les rôles de son premier long métrage, GÉNÉRATION 90, réalisé par Ben Stiller, et peu après ceux de USUAL SUSPECTS, le film indépendant à succès de Bryan Singer.

Depuis, Francine Maisler a distribué les rôles des films de nombreux cinéastes, parmi lesquels Jean-Jacques Annaud, Noah Baumbach, James L. Brooks, Nora Ephron, Marc Forster, Milos Forman, Michel Gondry, Alejandro González Iñárritu, Jonathan Levine, Terrence Malick, Michael Mann, Rob Marshall, Bennett Miller, Ryan Murphy, Andrew Niccol, Sean Penn, Sam Raimi, Jay Roach, Bryan Singer, Steven Soderbergh, Ben Stiller et Gus Van Sant.

Parmi ses projets les plus récents figurent MUD de Jeff Nichols, THE AMAZING SPIDER-MAN réalisé par Marc Webb, ELYSIUM de Neill Blomkamp, CAPTAIN PHILLIPS de Paul Greengrass, DES HOMMES SANS LOI de John Hillcoat, ARTHUR NEWMAN, GOLF PRO réalisé par Dante Ariola, PROMISED LAND de Gus Van Sant et la série de HBO créée par Aaron Sorkin « The Newsroom ». Elle distribue

actuellement les rôles de TWELVE YEARS A SLAVE de Steve McQueen, THIN MAN de Rob Marshall, THE END OF THE WORLD de Seth Rogen et Evan Goldberg, et de deux projets sans titre pour Terrence Malick et Alejandro González Iñárritu.

BRIAN A. KATES

Chef monteur

DEDE GARDNER

Productrice

Dede Gardner est la présidente de Plan B Entertainment, où elle supervise un large éventail de projets de films. Elle a produit le film lauréat de la Palme d'or 2011, THE TREE OF LIFE de Terrence Malick, interprété par Brad Pitt et Sean Penn. Le film a également été nommé aux Oscars. Tout récemment, elle a produit le nouveau film de Marc Forster, WORLD WAR Z, avec Brad Pitt, MANGE, PRIE, AIME, adapté du best-seller d'Elizabeth Gilbert, réalisé par Ryan Murphy et interprété par Julia Roberts, Javier Bardem et Richard Jenkins, ainsi que LES VIES PRIVÉES DE PIPPA LEE réalisé par Rebecca Miller et interprété par Robin Wright Penn, Alan Arkin, Keanu Reeves et Blake Lively.

En 2007, elle a produit le drame d'Andrew Dominik acclamé dans le monde entier L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD, interprété par Brad Pitt et Casey Affleck. Élu meilleur film de 2007 par les associations de critiques de San Francisco et de St. Louis, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD a également été nommé au titre de meilleur film aux Empire Awards et aux London Film Critics Circle Awards. Brad Pitt a obtenu le Prix d'interprétation au Festival de Venise, où a eu lieu la première du film, et Casey Affleck et le directeur de la photo Roger Deakins ont remporté de nombreux prix pour leur travail, ainsi que des nominations à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour Affleck et à celui de la meilleure photo pour Deakins.

Toujours en 2007, Dede Gardner a produit le drame inspiré de faits réels, UN CŒUR INVAINCU. Réalisé par Michael Winterbottom et interprété par Angelina Jolie, le film a fait partie de la sélection officielle du Festival de Cannes 2007. Pour son interprétation de Mariane Pearl, Angelina Jolie a été citée au Golden Globe de la meilleure actrice, au Screen Actors Guild Award et à l'Independent Spirit Award ; elle a également été nommée aux récompenses de nombreuses associations de critiques de cinéma ainsi qu'au Prix de la meilleure actrice au Santa Barbara Film Festival.

Parmi les films que Dede Gardner a produits figurent également les longs métrages indépendants YEAR OF THE DOG de Mike White, avec Molly Shannon et Laura Dern, et COURIR AVEC DES CISEAUX réalisé par Ryan Murphy, avec Annette Bening.

Plan B est actuellement en pré-production de TWELVE YEARS A SLAVE de Steve McQueen, avec Chiwetel Ejiofor, Michael Fassbender et Brad Pitt. La société développe également de nombreux projets avec des célébres tels que David Fincher, James Gray, Greg Mottola et Rupert Goold.

Dede Gardner a obtenu un diplôme d'anglais à la Columbia University avant d'entamer sa carrière dans le repérage à New York. Elle a ensuite intégré Innovative Artists avant de rejoindre le département littéraire de la William Morris Agency.

Avant de travailler pour Plan B, Dede Gardner a été vice-présidente exécutive de la production chez Paramount Pictures. Durant les sept ans qu'elle a passés chez Paramount, elle a pris part au développement et à la production de films tels que L'ARRIVISTE d'Alexander Payne, ORANGE COUNTY de Jake Kasdan, ZOOLANDER de Ben Stiller et COMMENT SE FAIRE LARGUER EN 10 LEÇONS de Donald Petrie.

ANTHONY KATAGAS

Producteur

Anthony Katagas est l'un des producteurs les plus prolifiques du cinéma indépendant américain. En près de dix ans, il a produit plus de 25 films et a travaillé avec de nombreux cinéastes innovants et oscarisés, dont Steve McQueen, Andrew Dominik, Paul Haggis, John Singleton, Wes Craven, James Gray, Vadim Perelman, Lasse Hallström, Ben Younger, Nanette Burstein, Michael Almercyda et Sofia Coppola. En 1999, il a créé Keep Your Head Productions, une société dédiée au développement et à la production de films tournés à New York.

Via Keep Your Head, Anthony Katagas a produit des films réalisés par le cinéaste visionnaire Michael Almercyda : HAPPY HERE AND NOW (IFC Films, 2001), THIS SO-CALLED DISASTER (IFC Films, 2002) et WILLIAM EGGLESTON IN THE REAL WORLD (Palm Pictures, 2005). Keep Your Head a également produit BLACKBIRD, du dramaturge nommé au Prix Pulitzer Adam Rapp (2007), et le nouveau film sans titre de James Gray, avec Joaquin Phoenix, Jeremy Renner et Marion Cotillard (The Weinstein Co. & Wild Bunch 2012).

Le producteur a aussi collaboré à STUDIO 54, réalisé par Mark Christopher (Miramax), HAMLET de Michael Almercyda (Miramax), LOST IN TRANSLATION de Sofia Coppola (Focus Features), LONG TIME SINCE de Jay Anania, STARDOM de Deny Arcand (Alliance Atlantis) et au documentaire de Robert Evans, THE KID STAYS IN THE PICTURE (USA Films).

En 2004, Anthony Katagas a été nommé aux IFP Independent Spirit Awards qui récompensent les cinéastes qui, malgré des ressources limitées, font preuve de la créativité, de la ténacité et de l'imagination nécessaires pour produire des films indépendants de qualité.

La même année, il a été coproducteur de CRYSTAL de Ray Mckinnon (First Look), WINTER PASSING réalisé par Adam Rapp (Focus), et PETITES CONFIDENCES (À MA PSY) de Ben Younger (Universal). Depuis, il a produit ou été producteur exécutif de FAUSSAIRE de Lasse Hallström (Miramax 2006), des deux films de James Gray nommés pour la Palme d'or et aux Césars LA NUIT NOUS APPARTIENT (Columbia Pictures, 2007) et TWO LOVERS (2008), LA VIE DEVANT SES YEUX réalisé par Vadim Perelman, OÙ SONT PASSÉS LES MORGAN ? de Marc Lawrence (Columbia, 2009), MY SOUL TO TAKE de Wes Craven (Rogue, 2010) et LES TROIS PROCHAINS JOURS réalisé par Paul Haggis (Lionsgate, 2010).

Récemment, Anthony Katagas a produit le film de John Singleton IDENTITÉ SECRÈTE (Lionsgate), avec Taylor Lautner, THE WEDDING de Justin Zackham,

interprété par Robert DeNiro, Robin Williams, Susan Sarandon et Diane Keaton (Lionsgate), et il est actuellement en postproduction sur sa troisième collaboration avec James Gray, un film interprété par Joaquin Phoenix, Marion Cotillard et Jeremy Renner. Il produit TWELVE YEARS A SLAVE de Steve McQueen pour Plan B Entertainment.

STEVE ET PAULA MAE SCHWARTZ

Producteurs

Chockstone Pictures a été fondé en 2004 par le couple formé par Steve et Paula Mae Schwartz.

En 2009, Chockstone Pictures et Nick Wechsler Productions ont produit l'adaptation du roman lauréat du Prix Pulitzer de Cormac McCarthy, LA ROUTE, avec Viggo Mortensen. Le film, réalisé par John Hillcoat, a été cité au Lion d'or du Festival de Venise. Chockstone Pictures a également alloué le capital de création du célèbre film de Terrence Malick, THE TREE OF LIFE, avec Brad Pitt, lauréat de la Palme d'or au Festival de Cannes 2011 et nommé à l'Oscar du meilleur film 2012.

Parmi les prochaines productions de Chockstone Pictures, citons THE HOST réalisé par Andrew Niccol, inspiré du roman de Stephenie Meyer, et interprété par Saoirse Ronan, qui sera distribué par Open Road Films en avril 2013. SERENA, produit par Chockstone Pictures, 2929 Entertainment et Nick Wechsler Productions, est actuellement en tournage. Jennifer Lawrence et Bradley Cooper tiennent les rôles principaux du film réalisé par Susanne Bier et adapté du roman de Ron Rash.

Chockstone Pictures, Nick Wechsler Productions et Scott Free Entertainment produiront le film réalisé par Ridley Scott, THE COUNSELOR, d'après un scénario de Cormac McCarthy. Le tournage du film, actuellement en préproduction, débutera cet été. Plus d'une douzaine de projets sont en développement.

Steve et Paula Mae Schwartz sont également les fondateurs d'une agence de marketing technologique, qui est apparue trois fois dans la Inc 500 List des entreprises privées à la plus forte croissance, et qui a été rachetée par Publicis.

SAMUEL HADIDA

Coproducteur exécutif

Producteur, distributeur, Samuel Hadida est l'une des personnalités les plus influentes et les plus respectées du cinéma. À Paris, il dirige avec son frère Victor la société Metropolitan Filmexport, qu'ils ont créée avec leur père David au début des années 80. Metropolitan est devenue depuis la première société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous cette bannière ont été distribués de très nombreux films à succès, notamment la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson.

Diriger la croissance de sa société de distribution a apporté à Samuel Hadida une remarquable expérience en matière de distribution et de marketing, et franchir le

pas pour devenir producteur de ses propres films était pour lui une évolution naturelle.

Samuel Hadida a découvert et produit le premier scénario de Quentin Tarantino, TRUE ROMANCE. Réalisé par Tony Scott, le film réunissait Christian Slater, Patricia Arquette, Brad Pitt, Dennis Hopper, Christopher Walken, Gary Oldman et James Gandolfini. Samuel Hadida produit ou coproduit à présent plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Samuel Hadida a récemment produit L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, écrit et réalisé par Terry Gilliam, avec Heath Ledger, Johnny Depp, Colin Farrell et Jude Law, et avec Christopher Plummer, Verne Troyer, Andrew Garfield et Lily Cole. On lui doit aussi SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett d'après l'œuvre de Robert E. Howard, le créateur de Conan le Barbare, avec James Purefoy et Max von Sydow. Il a également produit LE SECRET DE MOONACRE de Gabor Csupo, LE PARFUM - HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean, Laurie Holden, Alice Krige et Deborah Kara Unger, DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et le thriller de Fabian Bielinsky, EL AURA. Il a également produit RESIDENT EVIL de Paul W.S. Anderson, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy, RESIDENT EVIL : AFTERLIFE 3D et RESIDENT EVIL : RETRIBUTION 3D de Paul W.S. Anderson, avec Milla Jovovich, ainsi que LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, avec Robert De Niro. Il a par ailleurs été le coproducteur exécutif du film de George Clooney GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK.

Samuel Hadida entretient une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy. Il a ensuite été le producteur exécutif des LOIS DE L'ATTRACTION, réalisé par Avary, avant de faire appel à lui pour écrire le scénario de SILENT HILL, d'après le très populaire jeu vidéo.

En 1995, Samuel Hadida a produit le premier film de Christophe Gans, NECRONOMICON, d'après l'œuvre de H. P. Lovecraft. Une longue collaboration entre les deux hommes donnera naissance aux films CRYING FREEMAN et LE PACTE DES LOUPS avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci et Emilie Dequenne, nommé à quatre Césars et à huit Saturn Awards, puis à SILENT HILL, qui s'est classé numéro un du box-office U.S. dès son premier week-end d'exploitation.

Parmi les autres productions de Samuel Hadida figurent le thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, LA LOI DU PLUS FORT de Sheldon Lettich, le premier film d'arts martiaux sur la Capoeira, qui a révélé Mark Dacascos, DANCING AT THE BLUE IGUANA de Michael Radford, PINOCCHIO, le film pionnier de Steve Barron mêlant images de synthèse et réelles, avec Martin Landau, FREEWAY de Matthew Bright, libre adaptation du Petit Chaperon Rouge coproduite avec Oliver Stone – ce film, le premier rôle de Reese Witherspoon, a remporté le Grand Prix du Festival de Cognac – et NIRVANA de Gabriele Salvatores, présenté au Festival de Cannes.

Davis Films a acquis les droits d'adaptation cinématographique du jeu « Wolfenstein ». Développé par ID Software et édité par Activision. L'adaptation

cinématographique sera signée Roger Avary. Samuel Hadida produira également la suite de SILENT HILL.

VICTOR HADIDA

Coproducteur exécutif

Après des études supérieures de commerce à l'ESCP et d'affaires internationales à l'université de Paris-Dauphine, Victor Hadida rejoint son père et son frère Samuel au sein de Metropolitan Filmexport. Il est aujourd'hui Président de la société, qui, en trente années, est devenue en février 2007 la première société indépendante européenne selon le classement annuel effectué par l'Observatoire européen de l'Audiovisuel.

D'abord producteur exécutif de CRYING FREEMAN, réalisé par Christophe Gans, il s'est impliqué dans tous les projets de Davis Films avec son frère, et notamment PINOCCHIO de Steve Barron, KILLING ZOE de Roger Avary, NIRVANA de Gabriele Salvatores et les quatre opus de la franchise RESIDENT EVIL, écrits par Paul W.S. Anderson, également réalisateur du premier et du dernier épisode.

Il a aussi assuré la production exécutive du thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, et d'AU BOUT DU MONDE À GAUCHE d'Avi Neshet, NOUVELLE-FRANCE de Jean Beaudin et EL AURA de Fabian Bielinsky, qui a remporté le Prix du meilleur film en Argentine.

Par la suite, il a été producteur exécutif de DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, et GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney, qui a remporté de nombreux prix. Il compte aussi à son actif SILENT HILL de Christophe Gans, LE PARFUM - HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, ou encore LE DAHLIA NOIR de Brian de Palma.

Victor Hadida a depuis été le producteur exécutif du SECRET DE MOONACRE de Gabor Csupo, de L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, écrit et réalisé par Terry Gilliam, avec Heath Ledger, Johnny Depp, Colin Farrell et Jude Law, et avec Christopher Plummer, Verne Troyer, Andrew Garfield et Lily Cole. Il a occupé cette même fonction sur SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett d'après l'œuvre de Robert E. Howard, le créateur de Conan le Barbare, avec James Purefoy et Max von Sydow.

En plus de se consacrer aussi à la recherche, la restauration et la distribution de tous les chefs-d'œuvre du cinéma asiatique à travers la collection « HK » dirigée par Christophe Gans, le parcours de Victor Hadida dans la distribution parle de lui-même, avec des titres à la fois prestigieux et audacieux qui ont contribué à la renommée de Metropolitan. Son travail s'apparente à une volonté de découverte et d'ouverture vers tous les cinémas du monde ; de l'Asie, avec les films de John Woo et Park Chan Wook, à l'Amérique latine, avec ceux de Fabian Bielinsky, comme LES NEUF REINES. Ses choix sont souvent des paris risqués, avec la distribution de premières œuvres, comme CUBE de Vincenzo Natali, ou avec des films du cinéma indépendant américain tels MONSTER de Patty Jenkins ou COLLISION de Paul Haggis, A HISTORY OF VIOLENCE et LES PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg, voire même des films d'auteurs abordant des sujets controversés ou délicats, comme MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson, AMERICAN HISTORY X de

Tony Kaye, À L'OMBRE DE LA HAINE de Marc Forster, et HOTEL RWANDA de Terry George.

Dans la lignée de DESTINATION FINALE ou OTAGE, Metropolitan s'illustre aussi, et ce depuis toujours, dans le cinéma de genre et d'action, comme avec L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder, présenté en sélection au Festival de Cannes, tout en laissant une place importante au divertissement, notamment avec des films cultes comme les AUSTIN POWERS, BLADE ou la série des RUSH HOUR, dont le troisième opus s'est tourné à Paris. Dans cette lignée s'inscrivent aussi des films comme DISTRICT 9 de Neill Blomkamp, produit par Peter Jackson, JUSQU'EN ENFER de Sam Raimi, présenté au Festival de Cannes 2009, ou encore le film événement EXPENDABLES : UNITÉ SPECIALE de et avec Sylvester Stallone et une pléiade de stars du film d'action.

Mais s'il devait rester un film emblématique du travail effectué par Victor Hadida depuis de nombreuses années au sein de Metropolitan Filmexport, ce serait sans aucun doute l'adaptation du chef-d'œuvre de Tolkien, la Trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, réalisée par Peter Jackson, qui a connu à la fois un succès public et critique dans le monde entier.

Metropolitan s'est imposé comme un pionnier du cinéma numérique, notamment dans la 3D, à travers la distribution de films comme VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE 3D d'Eric Brevig, MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D de Patrick Lussier ou DESTINATION FINALE 4 de David R. Ellis.

En juillet 2006, Victor Hadida a été élu à l'unanimité Président de la Fédération Nationale des Distributeurs de Films, qui représente plus de 70 sociétés en France. Dans la continuité de son parcours et depuis juin 2007, Victor Hadida est aussi le Président élu de la Fédération Internationale des Associations de Distributeurs de films, qui regroupe les organisations nationales de distributeurs de films de 12 pays, comprenant plus de 275 sociétés en activité. Il assure également depuis l'année 2009 la présidence du Bureau de Liaison des Industries Cinématographiques (BLIC). Dans ces différentes positions, il œuvre pour les intérêts communs de la distribution, et plus généralement de la filière du cinéma.

MEGAN ELLISON

Productrice exécutive

Depuis 2010, la société de Megan Ellison, Annapurna Pictures, est restée fidèle à son désir de produire des films engagés au succès critique et commercial. Megan Ellison et Annapurna Pictures défendent des projets emmenés par des réalisateurs de renom tels que Paul Thomas Anderson pour THE MASTER, Wong Kar Wai pour THE GRANDMASTERS, Kathryn Bigelow pour ZERO DARK THIRTY, Spike Jonze pour HER, et John Hillcoat pour DES HOMMES SANS LOI.

La productrice a récemment acquis les droits du dernier opus de TERMINATOR, dans le but de redonner une nouvelle jeunesse à la franchise emblématique. Elle développe également un certain nombre de projets de grande qualité avec des personnalités comme Paul Thomas Anderson (THERE WILL BE BLOOD), Spike Jonze et Charlie Kaufman (ADAPTATION), Bennett Miller (LE STRATÈGE), David O. Russell (FIGHTER), et Chris Milk (THE WILDERNESS

DOWNTOWN.

Au-delà de son amour pour les films de qualité, elle cherche à s'allier un public toujours plus nombreux et plus varié en produisant des films aux genres et aux budgets divers mais en maintenant leur originalité. Cette façon de produire est rapidement en train d'imposer Megan Ellison comme l'une des productrices préférées des cinéastes de la nouvelle vague du cinéma d'auteur hollywoodien.

MARC BUTAN

Producteur exécutif

Marc Butan produit des films depuis 1998. Son expérience dans le secteur créatif et le milieu des affaires lui a permis de soutenir la production de films de grande qualité, mais au budget raisonnable, réalisés par les meilleurs cinéastes. Il est actuellement président de Panorama Media.

Fin 2011, il s'est allié à Annapurna Pictures afin de créer Panorama Media, dont le lancement officiel aura lieu lors du Festival de Cannes 2012. Panorama est une entité de vente et de financement de films qui gèrera les ventes internationales des productions Annapurna, financera et organisera la distribution internationale de ses films, et servira d'agent de vente internationale sur une sélection de titres de tiers.

Entre 2010 et octobre 2011, Marc Butan a travaillé avec Inferno Entertainment, une société de vente et de financement de films. Il a pris part au lancement de films tels que LE TERRITOIRE DES LOUPS réalisé par Joe Carnahan, avec Liam Neeson, et prochainement LES ÂMES VAGABONDES d'Andrew Niccol.

De 2004 à 2009, Marc Butan a été le président de 2929 Productions, où il a supervisé la production de films comme le long métrage de George Clooney nommé à l'Oscar du meilleur film 2005, GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK, le film familial à succès de Doug Atchison cité aux NAACP Image Awards 2006, AKEELAH, avec Laurence Fishburne et Angela Bassett, le thriller de genre de John Stockwell, TURISTAS, dont les droits américains ont été vendus à Fox Atomic dans le cadre d'une offre de préemption dans les heures qui ont suivi la projection de la version définitive du film, LA NUIT NOUS APPARTIENT, le thriller policier de James Gray, interprété par Joaquin Phoenix, Mark Wahlberg, Robert Duvall et Eva Mendes, dont la vente à Columbia Pictures en 2007 a été la plus grosse vente jamais enregistrée au Festival de Cannes, et l'adaptation du roman lauréat du Prix Pulitzer de Cormac McCarthy réalisée par John Hillcoat, LA ROUTE, avec Viggo Mortensen, Charlize Theron, Robert Duvall et Guy Pearce, pré-vendue à la Weinstein Company après des enchères acharnées entre plusieurs sociétés.

De 2000 à 2004, Marc Butan a été vice-président exécutif de la production chez Lionsgate Films. Avant cela, de 1998 à 2000, il a travaillé chez Ignite Entertainment, une société de production et de financement de films indépendants fondée par Michael Burns.

Avant d'entamer une carrière dans la production de films, Marc Butan a travaillé dans le domaine des banques d'investissement, d'abord chez Kidder, Peabody and Co. puis chez Prudential Securities. Dans ces deux établissements, il a été membre du groupe Media and Entertainment Investment Banking. Marc Butan

est sorti diplômé magna cum laude de l'université d'État de l'Ohio en 1992 avec une licence en science de l'administration des affaires.

BILL JOHNSON

Producteur exécutif

Bill Johnson est cofondateur et associé d'Inferno Entertainment. Depuis sa création en 2003, Inferno Entertainment est devenue l'une des sociétés de ventes internationales les plus importantes d'Hollywood.

Inferno produit actuellement deux ou trois films par an tout en gérant les ventes internationales d'autres productions. Depuis ses débuts, Inferno a réuni plus de 400 millions de dollars de financement institutionnel et d'emprunts, notamment à travers des accords avec Comerica Bank, ABN AMRO, et le fonds d'investissement basé à New York D.B. Zwirn. En 2008, Bill Johnson a négocié un accord de distribution de plusieurs films entre Inferno et Sony Entertainment. Depuis 2003, il a produit ou été le producteur exécutif de 17 films dont les récents KILLER ELITE de Gary McKendry, avec Jason Statham, Clive Owen, Robert De Niro, et COGAN – KILLING THEM SOFTLY réalisé par Andrew Dominik, avec Brad Pitt.

Bill Johnson, natif de Chicago, a été sacré joueur de tennis « All-America » à deux reprises à la California State University de Northridge, puis a étudié le cinéma à l'USC et à l'American Film Institute.

Après l'obtention de son diplôme en 1987, il a fondé une société de courtage en assurances baptisée The Liberty Company. La société a rapidement prospéré, et en 2002, Bill Johnson a décidé de se retirer de sa gestion quotidienne pour se concentrer sur Inferno. Aujourd'hui, sous sa direction, Liberty et sa filiale internet Clickinsure continuent à se développer, elles gèrent plus de 50 millions de dollars de fonds d'assurance par an à travers tous les États-Unis.

Également philanthrope, il a fondé une organisation caritative publique en 2004, The Enlightenment Network, qui a pour but de soutenir des programmes éducatifs destinés à la jeunesse. Bill Johnson vit sur la plage à Venice en Californie avec sa femme, Leah, et ses trois enfants Skyler, Jett et Jade.

JIM SEIBEL

Producteur exécutif

Jim Seibel est cofondateur et associé d'Inferno Entertainment. Il a organisé le lancement de la société en 2003 en négociant un accord de ventes avec le fonds allemand Cinerenta Feature Films. Cela a permis à Inferno de gérer les ventes internationales de 34 longs métrages, et le lancement d'une antenne de ventes à l'étranger.

Durant les six dernières années, Jim Seibel a été le producteur exécutif et a géré les ventes à l'étranger de plus d'une douzaine de longs métrages. Aux côtés de partenaires financiers institutionnels tels qu'ABN Amro, DB Zwirn, Bank of America, Comerica Bank, Cinerenta, ainsi que de divers groupes privés comme Magnet Media,

LD Entertainment et Scion, pour n'en citer que quelques-uns, Jim Seibel a monté plus de 400 millions de dollars de financement de productions depuis la création d'Inferno.

Parmi les films dont il a été le producteur exécutif ou dont il a monté le financement avec des distributeurs internationaux, figurent COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt, JUST FRIENDS de Roger Kumble, avec Ryan Reynolds, HATCHI réalisé par Lasse Hallström, avec Richard Gere et Joan Allen, THE WOMEN de Diane English, avec Annette Bening et Eva Mendes, et le récent KILLER ELITE de Gary McKendry, avec Jason Statham, Robert De Niro et Clive Owen. Sous la direction de Jim Seibel et de son associé Bill Johnson, Inferno continue à s'imposer comme une société indépendante de production, de financement et de vente majeure. La société développe ses activités, et ces douze derniers mois, Kimberly Fox et Marc Butan ont intégré l'équipe de gestion en tant que partenaires actifs.

Jim Seibel a entamé sa carrière au service courrier de Saban Entertainment. Peu après, il est devenu l'assistant exécutif de Mel Woods (directeur général) et Haim Saban (PDG) chez Saban/Fox Family Entertainment. Il a gravi les échelons de la direction chez Saban/Fox où il a été responsable du développement et de la distribution des longs métrages et des séries télévisées scénarisées à l'étranger. En 1999, alors que l'acquisition de Saban par Disney était en discussion, Jim Seibel a quitté la société, saisissant l'offre qui lui était faite de devenir vice-président des ventes chez Unapix Entertainment. Ce nouveau poste lui a donné l'occasion de superviser les activités télévisées de la société sur le territoire américain, dont la distribution, la syndication et les acquisitions. À l'époque, Unapix était le premier fournisseur de longs métrages de chaînes telles que HBO, Cinemax, Starz/Encore, VH1, TBS, TNN, Showtime, iNDEMAND, etc.

Natif de Floride, Jim Seibel a commencé des études en pharmacologie. Réalisant qu'il avait l'esprit d'entreprise et un intérêt pour l'univers du divertissement et de la finance, il s'est installé à Los Angeles en 1995 pour étudier le commerce. Il vit actuellement à Beverly Hills.

ADI SHANKAR

Producteur exécutif

Adi Shankar est le coprésident et le PDG de 1984 Private Defense Contractors, une société de production axée sur des films d'action commercialement viables, tels que MACHINE GUN PREACHER réalisé par Marc Forster, avec Gerard Butler, LE TERRITOIRE DES LOUPS de Joe Carnahan, interprété par Liam Neeson, COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt, et BROKEN CITY de Allen Hughes, avec Mark Wahlberg et Russell Crowe.

Adi Shankar est également le producteur exécutif de DREDD de Pete Travis, interprété par Karl Urban, Olivia Thirlby et Lena Headey.

SPENCER SILNA

Producteur exécutif

Spencer Silna est le coprésident et le PDG de 1984 Private Defense Contractors, une société de production axée sur des films d'action commercialement viables, tels que MACHINE GUN PREACHER réalisé par Marc Forster, avec Gerard Butler, LE TERRITOIRE DES LOUPS de Joe Carnahan, interprété par Liam Neeson, COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt, et BROKEN CITY de Allen Hughes, avec Mark Wahlberg et Russell Crowe.

Il est par ailleurs associé chez O.D.D. Investments, LP où il gère un portefeuille qui comprend des biens immobiliers, des sociétés détenues par un petit nombre d'actionnaires dans l'industrie du pétrole, du gaz et des biotechnologies, ainsi que des titres négociables. Il est également membre du conseil d'administration d'Action Embroidery Corp, le plus gros fournisseur d'insignes brodés de l'armée américaine.

Spencer Silna est né et a grandi à Los Angeles. Il est diplômé en psychologie et en théâtre de la Northwestern University d'Evanston, dans l'Illinois.

ROGER SCHWARTZ

Coproducteur

Roger Schwartz présentait la météo à la télévision à Omaha et Topeka avant de mettre le cap sur Hollywood où il travaille aujourd'hui comme responsable du développement pour Chockstone Pictures.

Il est le coproducteur de près d'une douzaine de projets Chockstone dont l'adaptation très attendue du roman de Stephenie Meyer réalisée par Andrew Niccol, THE HOST. Il a également développé le thriller best-seller de Joe Finder, KILLER INSTINCT.

Roger Schwartz est diplômé magna cum laude du Kenyon College, il est titulaire d'un master en météorologie radiotélévisée de la Mississippi State University.

Il a suivi le programme professionnel de production de la UCLA School of Theater, Film and Television.

MATTHEW BUDMAN

Coproducteur

WILL FRENCH

Coproducteur

Will French est le cofondateur et président de Film Production Capital, une société de financement du milieu du divertissement spécialisée dans le financement

de l'industrie cinématographique américaine basé sur une incitation fiscale. La société a fourni plus de 250 millions de dollars de financement à plus de 100 productions de films avec un budget de production total s'élevant bien au-delà d'un milliard de dollars. Parmi ces films figurent EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE de Sylvester Stallone, DU PLOMB DANS LA TÊTE réalisé par Walter Hill, KILLER JOE de William Friedkin et LES ÂMES VAGABONDES réalisé par Andrew Niccol.

Will French s'engage activement pour la mise en vigueur d'une législation, de règles et de régulations fiscales incitatives à travers les États-Unis.

DOUGLAS SAYLOR, JR.

Coproducteur

FICHE ARTISTIQUE

Jackie BRAD PITT
Frankie SCOOT McNAIRY
Russell BEN MENDELSON
Mickey JAMES GANDOLFINI
Johnny Amato VINCENT CURATOLA
Driver RICHARD JENKINS
Markie Trattman RAY LIOTTA
Steve Caprio TREVOR LONG
Barry Caprio MAX CASELLA
Dillon SAM SHEPARD

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur et scénariste ANDREW DOMINIK
D'après le roman « L'art et la manière » de GEORGE V. HIGGINS
Producteurs BRAD PITT
DEDE GARDNER
STEVE SCHWARTZ
PAULA MAE SCHWARTZ
ANTHONY KATAGAS
Coproducteurs exécutifs SAMUEL HADIDA
VICTOR HADIDA
Producteurs exécutifs MEGAN ELLISON
MARC BUTAN
BILL JOHNSON
JIM SEIBEL
BOB WEINSTEIN
HARVEY WEINSTEIN
ADI SHANKAR
SPENCER SILNA
Coproducteurs ROGER SCHWARTZ
MATT BUDMAN
WILL FRENCH
DOUGLAS SAYLOR, JR.
Directeur de la photographie GREIG FRASER
Chef décoratrice et chef costumière PATRICIA NORRIS
Chef monteur BRIAN A. KATES, A.C.E.
Distribution des rôles FRANCINE MAISLER, C.S.A.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier